



UFR « Sciences humaines et arts »

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

GUIDE DES ÉTUDES



Année universitaire 2021-2022

SOMMAIRE

1^{re} partie

Présentation du département de philosophie	5
L'offre de formation et les débouchés	7
Règlement intérieur du département	9
Organisation du département de philosophie	11
Noms et spécialités des enseignants-chercheurs	13
Laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique »	15
L'associations « PASSages »	17
Relations internationales	18
Présentation générale de la licence	19

2^e partie

Programmes des cours et des TD : licence, master et concours	21
Licence	23
Master	57
Présentation et horaires des séminaires de master 1	59
Présentation et horaires des séminaires de master 2, parcours « Histoire de la philosophie et philosophie politique »	67
Parcours de master 2 « Médiations et société »	75
Préparation au CAPES et à l'agrégation	79
Présentation et horaires des cours d'agrégation	83

1^{re} PARTIE

PRÉSENTATION DU

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

L'OFFRE DE FORMATION ET LES DÉBOUCHÉS

L'offre de formation

1) Le département de philosophie assure un enseignement sur 8 ans — 3 années de licence, 2 années de master (en M2, parcours « Philosophie politique et histoire de la philosophie » ou parcours « Médiations et société »), et 3 années de doctorat —, qui, par la spécialisation de ses enseignants-chercheurs, couvre toutes les périodes de l'histoire de la philosophie occidentale : philosophie antique, philosophies classique et moderne (XVII^e et XVIII^e siècles, de Descartes à Diderot et Rousseau, de Kant à Marx en Allemagne), philosophie contemporaine (phénoménologies husserlienne et heideggerienne, philosophie française contemporaine, philosophie analytique anglo-saxonne notamment). Il assure en même temps une formation dans les divers domaines d'application de la pensée philosophique : philosophie morale, sociale et politique, philosophie des sciences, philosophie de l'art, métaphysique, logique, philosophie du langage, épistémologie des sciences humaines.

2) Les études doctorales sont assurées au sein du laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (MAPP), qui organise des journées d'études en histoire de la philosophie, des tables rondes autour de publications récentes, et des colloques internationaux. Elle organise en outre un séminaire annuel, suivi par les étudiants et étudiantes de master.

3) Le département de philosophie offre une préparation aux concours externes de recrutement de l'enseignement secondaire (agrégation et CAPES de philosophie), au sein d'un DU (Diplôme universitaire) approprié. La préparation couvre tous les aspects du programme de l'agrégation. Les enseignements sont dispensés aux niveaux des deux dernières années de la licence et des deux années du master.

4) Le département de philosophie propose, sous la forme d'une option à partir de la deuxième année de licence (UE 4), un cursus pré-professionnalisant dans les domaines suivants : presse et métiers de la communication, métiers de l'enseignement (MEEF), anthropologie, sciences politiques.

5) Il propose également, à côté de la licence « philosophie » (dite « philo-philo »), une licence « philosophie-droit » (dite « philo-droit » ou « droit-philo »), qui, à l'issue des trois ans, permet d'obtenir à la fois un diplôme de licence de philosophie et une licence de droit. Les étudiants et étudiantes peuvent ainsi, à l'issue de ces trois années, opter ou bien pour la philosophie, ou bien pour le droit, ou bien pour un cursus universitaire continuant de conjuguer les deux disciplines. Les enseignements sont délivrés au département de philosophie et à la Faculté « Droits et sciences sociales ». Elle contient 8 unités d'enseignement par an, au lieu de 6 pour la licence « Philosophie ». Renseignements ici : <http://formations.univ-poitiers.fr/fr/index/licence-XA/licence-XA/licence-double-mention-philosophie-droit-JARVJ52A.html>

6) Le master de philosophie contient deux parcours : un parcours intitulé « Histoire de la philosophie et philosophie politique », et un parcours intitulé « Médiations et Société », préparant les étudiants et les étudiantes, souvent issus de philosophie, mais aussi de psychologie, d'histoire, de géographie, de sociologie ou de droit, aux carrières de la médiation (résolution des conflits, dans la famille, le travail ou la ville, indépendamment d'une procédure judiciaire jugée souvent éprouvante psychologiquement). Les deux parcours sont identiques en master 1, et ils se séparent en master 2, sauf pour une UE : celle-ci contient, sous le titre « Philosophie de la justice », 30 heures de philosophie politique et d'éthique (normative et appliquée). Le master 2 « Médiations et société » est nettement pluridisciplinaire. Il offre, à côté des cours de philosophie, des cours en communication, en droit, ou en psychologie du travail. Plusieurs professionnels de la médiation interviennent, ainsi que des enseignants qui

font le point sur les pratiques de la médiation dans les relations internationales, dans la culture, mais aussi dans les domaines de la santé et de l'environnement. L'année de master 2 contient environ 300h de cours par semaine du lundi au vendredi, de septembre à février. Les stages débutent au mois de mars. Les étudiants soutiennent un mémoire et un rapport de stage.

6) En ce qui concerne l'enseignement des langues, il y a quatre langues vivantes accessibles à l'UFR « SHA » dont dépend le département de philosophie : anglais, allemand, espagnol, italien. Pour plus de détails sur l'organisation de l'enseignement des langues au département de philosophie, se reporter ci-dessous aux descriptifs spécifiques de la licence et du master.

7) Le département de philosophie accueille de nombreux étudiants et étudiantes de nationalité étrangère, et offre à ses étudiants et étudiantes la possibilité de séjours d'étude en dehors de la France grâce, d'une part, à des accords Erasmus, d'autre part à des conventions passées avec des universités extra-Union européenne.

Les débouchés

Une formation en philosophie est utile non seulement par son contenu propre (étude historique et conceptuelle des grandes pensées, réflexion méthodique sur les questions du présent), mais aussi pour le complément indispensable, et reconnu comme tel par les employeurs, qu'elle peut apporter à d'autres formations : elle offre un rapport unique au texte écrit (travail sur la lecture et l'écriture, acquisition d'une culture pluri-disciplinaire très vaste), une grande maîtrise de l'oral, et une capacité très développée de mise en ordre et de présentation des idées (à travers la dissertation et l'explication de texte).

La philosophie forme donc à l'enseignement (du professorat des écoles au lycée et à l'université) et à la recherche, mais contribue aussi à former au journalisme, aux métiers du livre (édition, documentation, librairie), à la gestion des risques relatifs au vivant, et, dans le cadre du parcours « Médiations et société » du master, aux métiers de la médiation (médiation culturelle, médiation dans les domaines de famille, du travail ou de la ville). La double licence « Droit-philosophie » donne par ailleurs accès, via le diplôme de licence de droit, aux diverses solutions de poursuite d'études offertes par le droit en tant que tel (en direction des carrières de juriste, de magistrat ou d'avocat par exemple).

RÈGLEMENT INTÉRIEUR DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

(Annexe aux statuts de l'UFR « SHA »)

La Faculté des Sciences Humaines et Arts a créé dans ses statuts un Département de Philosophie. Le Département de philosophie a pour mission la gestion et l'organisation pédagogiques des formations habilitées par le Ministère (diplômes nationaux) ou l'établissement (diplômes d'Université) qui relève de son secteur disciplinaire. Cette mission s'exerce dans le cadre d'une délégation de la Faculté des Sciences Humaines et Arts au Département de Philosophie.

L'Assemblée du Département de Philosophie est constituée de tous les personnels de l'Université qui exercent dans le Département, soit en tant qu'enseignants, soit en tant que personnels administratifs et techniques.

Elle s'adjoit chaque année un représentant étudiant par niveau (soit 3 étudiants de licence et deux de Master). Ces représentants des étudiants sont membres à part entière de l'Assemblée du Département. La désignation par les étudiants de leurs délégués s'effectue dans les trois semaines suivant la rentrée, et est organisée par les responsables d'années.

Les chargés de cours qui effectuent au moins 96h éq. TD sont également membres de l'Assemblée du Département.

L'Assemblée du Département élit un Directeur du Département et un bureau.

Elle se prononce sur les choix du Département en matière de politique de formation, elle vote le budget du Département, et se détermine sur toute question qui peut lui être soumise par le directeur du Département. L'Assemblée du Département de Philosophie se réunit au moins trois fois par an, sur convocation du Directeur du Département. L'ordre du jour des réunions est établi par le Directeur du Département (bureau) et communiqué (affiché) à l'avance. Un compte rendu de la réunion est établi.

ORGANISATION DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Adresse et numéro de téléphone du département de philosophie :

UFR « Sciences humaines et arts » (SHA)
8, rue René Descartes
86000 Poitiers
Tél. : 05 49 45 45 48

Site internet du département de philosophie :

Adresse : <http://sha.univ-poitiers.fr/philo/>

Ce site est périodiquement mis à jour. La totalité des informations utiles concernant les activités, les enseignements et l'actualité du département de philosophie y sont disponibles. Les étudiants et étudiantes sont invités à s'y reporter régulièrement. L'attention est attirée tout particulièrement sur le lien « informations aux étudiants » dans la rubrique « informations pratiques » sur la page d'accueil.

Secrétariats en charge du département de philosophie, au sein du « Pôle formation » de l'UFR « SHA » :

Licence : Mme Catherine Poilblanc, catherine.poilblanc@univ-poitiers.fr
Master : Mme Pascale Bianor, pascale.bianor@univ-poitiers.fr
Doctorat : Mme Nathalie Guillemet, nathalie.guillemet@univ-poitiers.fr
DU CAPES-agrégation : Mme Nathalie Guillemet, nathalie.guillemet@univ-poitiers.fr

Directeur du département :

Arnaud François, arnaud.francois@univ-poitiers.fr

Responsabilités pédagogiques et administratives :

Responsable de la licence « Philosophie » : Arnaud François
Responsable de la licence « Philosophie-droit » : Alexis Cukier
Enseignant référent pour la mention « Licence » : Alexis Cukier
Enseignant référent pour la licence « Philosophie-droit » : Alexis Cukier
Directeur des études licence [=coordinateur des enseignants référents] : Alexis Cukier
Correspondante du « Pôle handicap » au sein du département de philosophie :
Alexandra Roux
Responsable du master « Philosophie » et de ses deux parcours : Sylvain Roux
Responsable du DU CAPES-agrégation : Philippe Grosos
Directeur du laboratoire « MAPP » : Gilles Marmasse
Directrice adjointe du laboratoire « MAPP » : Alexandra Roux
Référente « insertion » : Alexandra Roux
Référente « Projet personnel et professionnel de l'étudiant » (PPPE) : Alexandra Roux

Référente « Évaluation » : Alexandra Roux
Coordinateur « Relations internationales » au sein du département de philosophie :
Philippe Grosos
Correspondante de la Bibliothèque Michel Foucault au sein du département de
philosophie : Alexandra Roux
Responsable du site internet : Arnaud François
Président de la Commission d'experts scientifiques (CES), sections 17 et 72 :
Philippe Grosos
Réfèrent PIX (« Plateforme d'évaluation et de certification des compétences
numériques ») : Marjorie Delangle

NOMS ET SPÉCIALITÉS DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DU DÉPARTEMENT

Rappel : les professeurs sont habilités à diriger des mémoires de master et des thèses de doctorat. Les maîtres de conférences sont habilités à diriger des mémoires de master.

Professeurs :

Arnaud François – arnaud.francois@univ-poitiers.fr

- enseignement : philosophie allemande, philosophie générale
- recherche : philosophie de la vie et du vivant, philosophies allemande et française, philosophie et littérature

Philippe Grosos – philippe.grosos@univ-poitiers.fr

- enseignement : phénoménologie, esthétique, philosophie allemande
- recherche : phénoménologie, esthétique, idéalisme allemand

Gilles Marmasse – gilles.marmasse@univ-poitiers.fr

- enseignement : philosophie générale, histoire de la philosophie moderne et contemporaine, philosophie morale et politique
- recherche : histoire de la philosophie allemande, philosophie morale et politique

Sylvain Roux – sylvain.roux@univ-poitiers.fr

- enseignement : histoire de la philosophie antique et antiquité tardive, métaphysique, esthétique, philosophie politique.
- recherche : histoire du platonisme, néoplatonisme ; histoire de la métaphysique ; philosophie française contemporaine.

Maîtres de conférences :

Thomas Boyer-Kassem – thomas.boyer.kassem@univ-poitiers.fr (en disponibilité)

- enseignement : philosophie des sciences, épistémologie, logique, philosophie analytique, histoire des sciences
- recherche : épistémologie sociale, relations sciences-société, philosophie de la physique, métaphysique des sciences

Solange Chavel – solange.chavel@univ-poitiers.fr (en disponibilité)

- enseignement : philosophie politique et morale contemporaine
- recherche : éthique et philosophie sociale ; philosophie politique et morale contemporaine ; philosophie et littérature ; frontières et immigrations

Alexis Cukier – alexis.cukier@univ-poitiers.fr

- enseignement : philosophie morale et politique, philosophie anglosaxonne, philosophie contemporaine
- recherche : philosophie sociale et politique, Théorie critique, marxisme, philosophie et sciences sociales

Alexandra Roux – alexandra.roux@univ-poitiers.fr

— enseignement : philosophie du XVII^e siècle (Descartes, Leibniz, Malebranche, Berkeley), philosophie allemande (Fichte, Schelling), philosophie générale
recherche : Malebranche et sa réception, Schelling, Eschenmayer, fidéisme, théologie spéculative

ATER (attaché temporaire d'enseignement et de recherche) :

Oliver Norman
Camille Nerrière

DCACE (doctorant contractuel à activité complémentaire d'enseignement) :

Tadas Zaronskis

Chargés de cours complémentaires :

David Annonier : david.annonier@ac-poitiers.fr

Didier Artus : didier.artus@juradm.fr

Aymeric Bonnin : aymeric.bonnin@gmail.com

Marjorie Delangle : marjorie.delangle@univ-poitiers.fr

Jérôme Diacre : jeromediacre@yahoo.fr

Regina Kirtley-Nicolas : regina.kirtley-nicolas@univ-poitiers.fr

Steve Lafaurie : stevlaf@icloud.com

Fabienne Lancella : fabienne.lancella@univ-poitiers.fr

Simon Lemoine : simon.lemoine@univ-poitiers.fr

Éric Puisais : eric.puisais@univ-poitiers.fr

Thierry Meneau : thierry.meneau@gmail.com

Johann Michel : johann.michel@univ-poitiers.fr

Marie-Hélène Luçon : marie-helene.lucon@ac-poitiers.fr

Thierry Meneau : thierry.meneau@gmail.com

Silvana Monello-Houssin : amaconsultance@orange.fr

Chiberth Moussavou : chiberth2002@yahoo.fr

Emmanuel Nal : emmanuelnal@gmail.com

Valérie Neveu : neveuvalerie703@yahoo.fr

Hélène Olivesi : olivesi.helene@wanadoo.fr

Marie-Caroline Pasquier : marie-caroline.pasquier@justice.fr

Benoît Pain : benoit.pain@ac-poitiers.fr

Carine Peral's Paley : carine.paley@ac-poitiers.fr

Benjamin Rouché : benjamin.rouche@outlook.com

Chantal Simonet : chantalsimonet@hotmail.fr

Didier Simonet : didier.simonet86@gmail.com



Directeur : Gilles Marmasse
Directrice adjointe : Alexandra Roux
Secrétaire : Florence Cavin
Tél. : 05 49 36 64 90
E-mail : florence.cavin@univ-poitiers.fr
Site internet : www.philo.labo.univ-poitiers.fr

Le laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (MAPP) est rattachée à l'École doctorale « Humanités » de l'Université de Poitiers.

Héritier d'une tradition prestigieuse d'étude de l'idéalisme allemand, le MAPP s'articule désormais en trois axes : histoire de la philosophie allemande ; métaphysiques, phénoménologie, logique ; philosophie pratique.

Axes de recherche :

Histoire de la philosophie allemande (resp. : Gilles Marmasse)
Métaphysiques, phénoménologie, logique (resp. : Sylvain Roux)
Philosophie pratique (resp. : Arnaud François)

Composition de l'équipe :

Membres titulaires :

Thomas Boyer-Kassem
Solange Chavel
Alexis Cukier
Arnaud François
Philippe Grosos
Gilles Marmasse
Alexandra Roux
Sylvain Roux

Membres associés :

Enseignants-chercheurs associés au laboratoire

Michel Boudot, professeur à l'UFR de droit de l'université de Poitiers
Susanna Lindberg, professeure à l'université de Tempere (Finlande)
Johann Michel, professeur à la Faculté « Droit et sciences sociales » de l'Université de Poitiers
Emmanuel Nal, maître de conférences en « Philosophie et anthropologie » au sein du département des Sciences de l'éducation de l'Université de Mulhouse
Alain-Patrick Olivier, professeur à l'université de Nantes
Roberta Picardi, professeure à l'université du Molise à Campo Basso (Italie)

Enseignants de classe terminale et de classes préparatoires aux grandes écoles

Victor Béguin, ATER à l'Université Grenoble-Alpes
Christel Boulineau, Inspectrice de l'Éducation nationale
Arnaud Desjardin, professeur agrégé de philosophie, formateur à IHHEF
François Félix, professeur de philosophie au Gymnase de Nyon (Suisse)
Simon Lemoins, professeur de philosophie, Académie de Poitiers

Postdoctorants

Jacques Attoumbré
Camille de Reydet de Vulpillières
Giulia Valpione

Membres docteurs

Valérie Bettelheim
Diego Company
Alexandre Couture-Mingheras
Stéphanie Favreau, rédactrice en chef de la revue *Implications Philosophiques*
Élisabeth Grimmer, traductrice et éditrice
Eric Puisais
Caline Samaha
Armand Sahali

Séminaire de l'année 2021-2022

Thème : « Le travail »

Le calendrier des séances sera précisé en septembre 2021 sur le site de l'équipe :
<https://philo.labo.univ-poitiers.fr/seminaires-de-recherche/seminaire-de-lequipe/>

L'ASSOCIATION « PASSages »

L'association « PASSages » est une association des étudiants et étudiantes de philosophie de l'Université de Poitiers, qui entendent promouvoir leur discipline, par la curiosité et le sens critique. Soucieuse d'interdisciplinarité, cette association souhaite ouvrir le dialogue avec le cinéma, le théâtre ou la sociologie.

Elle organise, à cette fin, des projets relatifs à des thèmes divers, et revêtant des formes multiples : philosophie et cinéma, philosophie et théâtre, exposition photographique, séries de conférences, semaine citoyenne, cercles de lecture, philosophie à la rencontre des lycéens.

Actuel président : Ambroise Berthier – passages.poitiers@gmail.com

Site internet de l'association : <https://assophilopoitiers.wordpress.com>

Page Facebook de l'association : <https://www.facebook.com/PassagesAsso/>

RELATIONS INTERNATIONALES

Le département de philosophie de l'Université de Poitiers est signataire d'un accord Erasmus avec les Universités de Iéna, Munich (Ludwig-Maximilian Universität, LMU), de Wuppertal, d'Iéna et de Würzburg (Allemagne), de Louvain-la-Neuve (Belgique), de Grenade, de Madrid (Universidad Complutense de Madrid), d'Oviedo et de Valence (Espagne), de Dublin (University College, Irlande), de Messine (Italie), de Prague (Université Charles, République tchèque), de Bucarest, de Cluj-Napoca (Université Babes Bolyai) et de Craiova (Roumanie).

Par ailleurs, le département est lié, par des conventions, avec plusieurs universités à l'extérieur de l'Union européenne, notamment avec l'Université de Montréal (Canada) et avec plusieurs universités en Colombie (Université libre de Bogota, Université de Javeriana, Université Uninorte de Baranquilla), ainsi qu'avec l'université de Temuco, au Chili. Pour plus d'informations, se renseigner auprès coordinateur « Relations internationales » du département de philosophie.

Ces échanges peuvent, selon les accords, concerner des étudiants et étudiantes de licence, de master, et / ou de doctorat.

Selon les cas également, les cours sont délivrés en français, en anglais, ou dans la langue officielle du territoire d'accueil. Sur le site du département de philosophie (onglet « Relations Internationales », à gauche de l'écran) figurent tous les liens internet permettant d'acquérir des informations à ce sujet.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA LICENCE

Une licence se fait en trois ans (six semestres), à la fin desquelles l'étudiant ou l'étudiante reçoit (en cas de réussite aux examens) son ou ses diplôme(s) : philosophie, philosophie et droit.

La licence de philosophie de l'Université de Poitiers contient deux modalités principales d'enseignement : les cours magistraux (CM), et les TD (travaux dirigés). Ces derniers, qui peuvent être assurés soit par l'enseignant responsable du CM, soit par d'autres enseignants, contiennent des exposés, des devoirs sur table, des devoirs à domicile. Les TD donnent lieu à une ou plusieurs évaluations, qui forment la note de « contrôle continu » (par opposition au contrôle terminal, en fin de semestre).

Les deux principaux exercices auxquels sont formés les étudiants au cours de leur licence, et qu'ils continuent de pratiquer en master, sont la dissertation et l'explication de texte. Les rudiments de la première ont été enseignés en premier et en terminale, mais la seconde, à la différence du « commentaire de texte », exige qu'on suive le texte linéairement, et qu'on s'arrête sur toutes les difficultés qu'il contient : concepts, métaphores, étapes du raisonnement, voire contradictions apparentes.

Les étudiants et étudiantes de première année de licence rencontrent à une ou plusieurs reprises, en fonction de leurs besoins, un enseignant référent, qui les aide à surmonter les difficultés inévitables liées à l'arrivée à l'université ou au changement de discipline.

En première et en deuxième année de licence, les étudiants et étudiantes sont encadrés, non seulement par leurs enseignants et enseignantes, mais aussi par des tuteurs et tutrices. Le tutorat est assuré par des étudiants et étudiantes de master 1 et 2 : il apporte une aide individuelle aux étudiants et étudiantes, ainsi que des exercices en petits groupes.

Un « Pôle handicap », représenté au sein de chaque département par un correspondant ou une correspondante, s'efforce d'apporter des solutions aux étudiants et étudiantes se trouvant en situation de handicap. Notamment, le Pôle handicap attribue des tiers temps aux examens lorsque cette disposition est nécessaire.

Dans le cursus de licence « Philosophie » (par opposition, ici, à « Philosophie-droit »), chaque semestre comprend quatre UE disciplinaires de philosophie, à quoi s'ajoutent une UE5 « Langues vivantes » et une UE6 « Outils compétences transversales ». Au cours de la licence, la spécialisation est progressive : en licence 1, les cours sont communs à tous les étudiants et étudiantes ; en licence 2, une « option » est à choisir entre philosophie renforcée, anthropologie, sciences politiques, presse et métiers de la communication, international (renforcement en langues, avec la possibilité de prendre une LV2 ou des langues plus rares que l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol), préparation aux métiers de l'enseignement (MEEF) ; en licence 3, cette option est poursuivie au sein d'un « parcours », dont le nom apparaîtra sur le diplôme attribué en définitive.

Parmi les langues proposées au département de philosophie, l'anglais, qui est la langue la plus suivie, a la particularité d'être directement intégrée aux emplois du temps. Mais il est tout à fait possible de suivre, et de valider en fin de semestre de licence, des cours d'allemand, d'espagnol et d'italien ; seulement, il faut alors entrer en contact directement avec la Maison des langues de l'Université (<https://mdl.univ-poitiers.fr/accueil/etudiant-es/ue5-langue-vivante-lv/>), afin de s'assurer de la compatibilité des horaires proposés avec l'emploi du temps de philosophie (des arrangements sont possibles). Les enseignements d'anglais sont, en licence 1 et 2, des enseignements de langue ; les étudiants et étudiantes sont alors répartis dans deux groupes, qui accueillent chacun des L1 et des L2, et qui par conséquent ne correspondent pas aux groupes de TD habituels. En licence 3, les enseignements d'anglais sont appliqués à la philosophie, et concernent des ouvrages philosophiques lus en anglais et commentés en

français.

Dans la double licence philosophie-droit, chaque semestre comprend six UE disciplinaires : trois UE de philosophie et trois UE de droit, à quoi s'ajoutent une UE de langues et une « UE Outils compétences transversales ». Pendant tout leur cursus, les étudiants et étudiantes de la double licence suivent l'intégralité des UE1 et 2, mais seulement la première moitié de l'UE3 (marquée UE3-1 ; ce point est d'ailleurs rappelé à chaque page concernée du présent guide). Les UE4 concernent seulement les étudiants et étudiantes dits « philo-philo ». Une particularité existe toutefois au premier semestre de la licence 1, où les étudiants et étudiantes « philo-droit » suivent, en UE3, non pas la première moitié de l'UE3 « philo-philo », mais un cours spécifique. Il s'intitule « Questions fondamentales de la philosophie » (à ne pas confondre avec les « Problèmes fondamentaux de la philosophie », qui constituent une UE propre aux étudiants et étudiantes « philo-philo ». Enfin, toujours pour les étudiants et étudiantes « philo-droit », l'UE5 (« Anglais », qui disparaît au semestre 5 et devient « Droit en langue étrangère » au semestre semestre) est assurée par la Faculté « Droit et sciences sociales », et l'UE6 « Outils transversaux », sauf en troisième année de licence, par le département de philosophie.

2^e PARTIE

PROGRAMMES DES COURS ET DES TD :

LICENCE, MASTER ET CONCOURS

LICENCE

Licence première année

Semestre 1

UE 1 – Histoire de la philosophie ancienne – H1PH101U

- Histoire de la philosophie ancienne 1 – H1PH101M (philo-philo et philo-droit)

Sylvain Roux : « Introduction à la *République* de Platon »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM : mardi de 14h à 15h

TD gr 1 : mardi de 15h à 16h

TD gr 2 : mardi de 16h à 17h

L'objet de ce cours est de proposer une introduction à la pensée de Platon, en s'appuyant sur l'un de ses principaux textes : *La République*. Le cours magistral sera consacré à certaines grandes notions de l'œuvre et le TD étudiera certains passages afin de permettre l'acquisition des règles du commentaire de textes.

Textes de référence :

-Platon, *La République*, trad. G. Leroux, Paris, GF-Flammarion, 2002

-J. Annas, *Une introduction à la République de Platon*, Paris, P.U.F., 1994

-M. Dixsaut, *Platon*, Paris, Vrin, 2003

-L. Brisson et J.-F. Pradeau, *Dictionnaire Platon*, Paris, Ellipses, 2007

-L. Mouze, *Platon*, Paris, Hachette « Supérieur » (coll. Prismes), 2001

- Histoire de la philosophie ancienne 2 – H1PH102M (philo-philo et philo-droit)

David Annonier : « Le scepticisme ancien »

12h CM + 7h TD + 5 H APP

CM : vendredi de 14h à 15h

TD gr1 : vendredi de 15h à 16h

TD gr2 : vendredi 16h à 17h

Qu'est-ce qu'être sceptique ? Qu'est-ce qui caractérise le scepticisme ancien ? Ce cours analysera, pour répondre à ces questions, le discours sceptique, la manière dont il met en oeuvre le doute ; il montrera que loin d'être un échec de la réflexion, la philosophie sceptique, en expérimentant les limites de la pensée, est un moment essentiel à tout acte philosophique.

Bibliographie :

- Long et Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, traduction par J. Brunschwig et P. Pellegrin, Volume I (Pyrrhon), Volume III, (Les Académiciens ; la Renaissance du pyrrhonisme), GF-Flammarion, 2001

- *Le scepticisme*, Textes choisis et présentés par Thomas Bénatouïl, GF-Flammarion, coll. Corpus, 1997

- *Esquisses pyrrhoniennes*, Sextus Empiricus, Seuil 1997

- *Le vocabulaire des sceptiques*, Emmanuel Naya, Ellipses 2002

- *Le scepticisme et le phénomène*, J-P. Dumont, Vrin 1985

UE2 – Philosophie morale et politique – H1PH102U (philo-philo et philo-droit)

- Philosophie morale et politique 1 – H1PH103M

Oliver Norman : « Introduction aux philosophies de la responsabilité »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM : mardi de 17h à 18h

TD gr1 : mardi de 15h à 16h

TD gr2 : mardi de 16h à 17h

Que signifie « être responsable » ? Si une réponse préliminaire peut-être dressée qui dirait que c'est « avoir à répondre de ses actes » alors d'autres questions surgissent aussitôt : face à qui ou à quoi aurions-nous à répondre de nos actes ? quelle est la différence entre responsabilité et culpabilité ? jusqu'où s'étend notre responsabilité dans le temps comme dans l'espace ? Mais, encore en amont, questionner la responsabilité au sein de la philosophie morale contemporaine revient à interroger l'anthropologie ou même l'ontologie qu'elle nous propose : ne faut-il pas une certaine conception de l'humain comme être libre pour pouvoir proposer une éthique de la responsabilité ? Ce foisonnement de questions nous amène au cœur de questionnements éthiques contemporains qui vont de notre liberté d'agir jusqu'aux choix plus quotidiens du choix des produits que nous consommons et au-delà vers la question de notre place au sein du dérèglement climatique.

Bibliographie indicative :

Chrétien, *Répondre. Figures de la réponse et de la responsabilité*, 2007, PUF

Derrida, *Sur parole*, 2003, Ed. de l'Aube

Jonas, *Le Principe responsabilité*, 2013, Flammarion

Sartre, *L'Être et le Néant*, 1976, Gallimard

Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*, 1996, Gallimard

Weber, *Le Savant et le politique*, 2002, 10/18

- Philosophie morale et politique 2 – H1PH104M (philo-philo et philo-droit)

Aymeric Bonnin : « La démocratie en question(s) »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM : vendredi de 17h à 18h

TD gr1 : vendredi de 16h à 17h, effectué par Tadas Zaronskis

TD gr2 : vendredi de 15h à 16h, effectué par Tadas Zaronskis

Ce cours examinera un régime politique qui nous est familier et qui demande pourtant sans cesse à être réinterrogé. La démocratie ne va pas de soi. Elle mérite une redéfinition de ses valeurs, de ses idéaux, de ses pratiques. Le cours se composera de trois séquences. Après un rappel des conceptions théoriques qui la sous-tendent, nous débattrons de la crise de la démocratie relayée à l'envi dans les médias ; enfin, nous montrerons qu'elle doit, peut-être aujourd'hui plus qu'hier, se renouveler pour conserver sa légitimité.

Bibliographie indicative :

Platon, *La République*, Paris, GF-Flammarion, 2002

Aristote, *Les Politiques*, Paris, GF-Flammarion, 1990

Locke, *Traité du gouvernement civil*, Paris, GF-Flammarion, 1999

Rousseau, *Du contrat social*, Paris, GF-Flammarion, 2012

Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, Paris, GF-Flammarion, 1981

Gauchet, *La démocratie contre elle-même*, Paris, Gallimard, 2002

UE3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre

Ici, et pour la seule fois de tout le parcours de licence, il y a un cours spécifique de philosophie à destination des étudiant.e.s de la double licence « philosophie-droit » (l’autre moitié de l’UE est constituée par le cours « Introduction à la philosophie du droit », dispensé à la Faculté « Droit et sciences sociales ») :

- Johann Michel : Questions fondamentales de la philosophie : « Comprendre et interpréter » (philo-droit)

24h TD – lundi de 10h à 12h

Avant d’être un ensemble de techniques savantes (philologiques, juridiques...), l’interprétation se joue dans nos activités ordinaires. Quand interprète-t-on ? L’être humain ne passe pas son temps à interpréter dans la vie de tous les jours : dans les activités routinières, la compréhension immédiate suffit. L’interprétation se justifie lorsque nous sommes confrontés à un sens problématique.

Bibliographie :

H-G. Gadamer, *Vérité et méthode. Les grandes lignes d’une herméneutique philosophique*, Paris, Seuil, 1996.

P. Ricœur, *Du texte à l’action*, Paris, Seuil, 1998.

J. Michel, *Homo interpretans*, Paris, Hermann, 2017.

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1 – H1PP101M (philo-philo)

Steve Lafaurie : « John Locke, *Essai sur l’entendement humain* : la (dé)construction moderne de la raison »

12h CM + 7h TD + 5h APP – lundi de 8h à 10h

Argumentaire et axes de réflexion :

Dans la droite ligne de l’empirisme anglais héritier de F. Bacon, J. Locke nous propose de réfléchir à la constitution de l’entendement en tant qu’il est le fondement des connaissances, croyances et autres opinions contenus en la « raison » humaine.

Retenant de Descartes que les idées claires et distinctes sont certainement vraies, J. Locke nous aide à re-penser ces idées « claires et distinctes » qu’on trouverait à la base de tout raisonnement. D’où viennent-elles ? Comment y viennent-elles ? Pourquoi en viennent-elles à forger, dans la raison, des idées « subjectives » (morales, politiques ou religieuses) qui sont autant de limites à l’acquisition d’autres connaissances ?

Se détournant de l’innéisme cher à Platon, J. Locke garde en tête l’idée aristotélicienne que rien ne saurait advenir à la raison sans la capacité première de l’entendement à percevoir les « objets » (externes ou internes), à les ressentir pour (se) les expliciter. Sa célèbre métaphore de la « *tabula rasa* » va alors prendre une valeur foncièrement heuristique : si l’entendement est une page blanche prête à recevoir les impressions de ce qui se manifeste à lui, c’est qu’il a bien fallu, d’une part, le vider de toutes ses idées et d’autre part, le préparer à recevoir les connaissances que l’expérience délivre à celui qui sait en rendre compte.

Son programme de (dé)construction de la raison pose alors plusieurs problèmes :

- L'entendement est-il simplement passif en regard des objets qui « l'impressionnent » ?
- Comment peut-il se prendre lui-même pour objet et forger les idées de sa réflexion propre ?
- Comment expliquer son pouvoir à rendre compte des impressions qu'il reçoit ?
- D'où lui viennent les signes qu'il place « sur » ses perceptions dès lors qu'il (se) les explicite ?
- Les sensations sont-elles le reflet exact des objets qui sont à leur origine ?
- Toutes les perceptions sont-elles reçues, par l'entendement, de la même manière ?
- Comment se distingue la connaissance (vraie) de la simple croyance ?
- Que deviennent les impressions dont la raison n'a que faire ?

Bibliographie :

J. Locke, *Essai sur l'entendement humain*, trad. fr. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2001
 G. Bryckman, *Locke. Idées, langage et connaissance*, Paris, Ellipses, 2001
 Y. Michaud, *John Locke*, Paris, Puf, 1998
 M. Parmentier, *Introduction à l'Essai sur l'entendement humain*, Paris, Puf, 1999
 J. M. Vienne, *Expérience et raison. Les fondements de la morale chez Locke*, Paris, Vrin, 1991

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 – H1PP102M (philo-philo)

Éric Puisais : « J.-J. Rousseau, *Le Contrat social* »

12h CM + 7h TD + 5h APP – mardi de 10h à 12

Dans ce cours, nous ferons une lecture suivie du *Contrat social* de Rousseau en montrant son importance dans l'histoire du concept même de Contrat (depuis Hobbes et Locke). Nous chercherons à comprendre la pensée de Rousseau qui, dans cet ouvrage, s'interroge sur les fondements de la « société juste » et de l'organisation sociale autour de l'idée de « souveraineté du peuple ».

Une lecture méthodique sera proposée dans la partie TD du cours, tandis que les CM présenteront l'œuvre dans le contexte général de la pensée de Rousseau.

Bibliographie :

- Rousseau, *Du Contrat Social*, éd. GF, présentation de B. Bernardi

UE4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H1PP103M (philo-philo)

Simon Lemoine : « Le sujet »

12h CM + 7h TD + 5h APP – lundi de 10h15 à 12h15

Qu'est-ce qu'un sujet ? En quoi est-il permanent, autonome, responsable, moral, capable de trancher, au fondement de ses actes ? Après avoir étudié des textes classiques de premier plan, nous chercherons à définir le sujet d'aujourd'hui, en mobilisant au moins deux apports :

- la philosophie du pouvoir, qui propose de penser un sujet assujéti, produit dans un but de maîtrise des corps par un auto-contrôle,

- ainsi que la sociologie, qui propose de situer l'individu dans des contextes qui vont profondément agir sur sa trajectoire, ses manières de voir, ses aspirations et ses actions, mettant alors à mal l'idée d'un sujet tout à fait maître de lui-même.

Bibliographie :

- Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Gallimard, 1975. Foucault fait une généalogie de l'assujettissement dont nous sommes l'objet aujourd'hui ;
- Arnaud Tomès, *Le sujet*, 2005, Ellipses ;
- Simon Lemoine, *Découvrir Bourdieu*, 2020, Les Editions Sociales

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H1PP104M (philo-philo)

Marie-Hélène Luçon : « La connaissance de l'être »

12h CM + 7h TD + 5h APP – lundi de 16h à 18h

La distinction entre l'être et l'apparence conduit à s'interroger sur la possibilité, pour l'homme, de dépasser les apparences pour accéder à la connaissance de ce qui est vraiment.

A partir de quatre auteurs (Platon, Kant, Nietzsche, Bergson), il s'agira d'examiner les problèmes posés par cette connaissance. Est-elle possible ou impossible ? La sensibilité est-elle l'obstacle ou le levier de cette connaissance ? Quel statut ontologique accorder au devenir ?

Bibliographie :

Platon, *République* L. VII, ed. G.F

Phédon, ed.G.F

Kant, *Critique de la Raison Pure*, « Préface » et « Esthétique Transcendantale », ed.G.F

Nietzsche, *Le crépuscule des idoles*, « comment, pour finir, le « monde vrai » devint une fable », ed. G.F

Bergson, *La pensée et le mouvant*, « L'introduction à la métaphysique » et « La perception du changement », ed.G.F

UE5 – Langues vivantes : anglais (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas

Gr1 : mercredi de 9h à 10h30

Gr2 : mercredi de 10h30 à 12h

Les groupes d'anglais sont composés en fonction du niveau des étudiants, évalué peu avant la rentrée par la Maison des langues. Les L1 et les L2 suivent les mêmes cours.

UE6 – Outils et compétences transversales – H1PH1C1U (philo-philo et philo-droit)

- Méthodologie du travail universitaire – H1PH1C1M 6h

Hélène Olivesi

- Numérique – H1PH1C2M 10h

Marjorie Delangle

- Recherche documentaire – H1PH1C3M 8h

Fabienne Lancelli

Semestre 2

UE 1 – Histoire de la philosophie classique – H1PH201U

- Philosophie classique 1 – H1PH201M (philo-philo et philo-droit)

Alexandra Roux : « Descartes »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM mardi de 8h à 9h

TD gr1 mardi de 9h à 10h

TD gr2 mardi de 10h à 11h

On donnera, dans ce cours, tous les repères indispensables à une compréhension des principaux apports de la pensée cartésienne. On y cerner d'abord la *méthode* que Descartes a jugée nécessaire pour bien philosopher. On présentera ensuite sa conception de la *philosophie*, et le rôle qu'il assigne à la *métaphysique* dont on exposera les principaux acquis. Puis l'on donnera un aperçu de l'essentiel de sa *physique*. On précisera enfin l'enjeu et le contenu de ce qui est pour Descartes le fruit le plus élevé de la philosophie, à savoir la morale.

Éditions recommandées de l'œuvre de Descartes : *Œuvres philosophiques*, éd. Ferdinand Alquié, Paris, Garnier, 2010 (rééd°), 3 vol. ; *Règles pour la direction de l'esprit*, Le Livre de Poche ; *Discours de la méthode*, Vrin poche ; *Principes de la philosophie*, 2 vol., Vrin poche, 1993 et 2009 ; *Les passions de l'âme*, Vrin poche, 1994 ; *La morale*, recueil de textes choisis & présentés par N. Grimaldi, Vrin, 1992

- Philosophie classique 2 – H1PH202M (philo-philo et philo-droit)

Arnaud François : « Spinoza, *Éthique*, première partie »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM jeudi de 11h à 12h

TD gr1 jeudi de 10h à 11h

TD gr2 jeudi de 9h à 10h

Ce cours aura pour objectif de présenter l'une des principales philosophies de l'âge classique, à savoir celle de Spinoza. Il amènera les étudiants et étudiantes à se familiariser avec les principales notions de sa doctrine, telles qu'elles apparaissent dans la première partie de son ouvrage majeur, *L'éthique* (parution posthume en 1677). Il y sera question, notamment, des notions de substance, de mode, d'attribut, d'essence et de puissance, notions qui ne limitent pas leur portée à la philosophie de Spinoza, mais caractérisent une bonne partie de la philosophie classique et conditionnent, notamment par les critiques qu'elles ont suscitées, le devenir ultérieur de l'histoire de la philosophie.

Bibliographie :

Deleuze, Gilles, *Spinoza et le problème de l'expression*, Paris, Minuit, coll. « Arguments », 1968, 322 p.

Macherey, Pierre, *Introduction à la lecture de l'Éthique de Spinoza*, Paris, PUF, coll.

Matheron, Alexandre, *Individu et communauté chez Spinoza*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1969, 647 p.

Moreau, Pierre-François, *Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 128 p.

Moreau, Pierre-François, *Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 2^e éd., 624 p.

Spinoza, Baruch, *Éthique*, trad. Bernard Pautrat, Paris, Seuil, coll. « Points », 3^e éd., 713 p.

UE 2 – Logique et philosophie des sciences – H1PH202U (philo-philo et philo-droit)

- Logique – H1PH203M

Camille Nerrière : « Introduction à la logique propositionnelle »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM jeudi de 8h à 9h

TD gr1 jeudi de 9h à 10h

TD gr2 jeudi de 10h à 11h

Ce cours se présente comme une initiation à la logique propositionnelle. Par là même, nous étudierons comment se forme des raisonnements rigoureux et quelles règles logiques ils doivent suivre. Le cours s'appuiera en partie sur des exercices qui permettront une mise en application de ce qui aura été vu.

Bibliographie :

P. Wagner, *Logique et Philosophie*, Ellipses

- Philosophie des sciences – H1PH204M (philo-philo et philo-droit)

Camille Nerrière : « Problèmes de philosophie des sciences »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM mercredi de 15h à 16h

TD gr1 mercredi de 16h à 17h

TD gr2 mercredi de 17h à 18h

Ce cours se présente comme une introduction aux problèmes classiques de philosophie des sciences, et s'articule plus précisément autour de la question du statut des théories scientifiques. Prétendent-elles être des descriptions vraies de ce qu'elles expliquent ou bien ne sont-elles que des outils utiles servant à prédire et agir sur le monde ?

Bibliographie :

Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XX^{ème} siècle*

Carl Hempel, *Eléments d'épistémologie*

Sandra Laugier et Pierre Wagner, *Philosophie des sciences* (vol I et II), Vrin (textes clés)

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre – H1PH203U

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 – H1PH205M (philo-philo et philo-droit)

A. Cukier : « Les théories du contrat social : Hobbes, Locke, Rousseau »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM mercredi de 18h à 19h

TD gr1 mercredi de 17h à 18h

TD gr2 mercredi de 16h à 17h

Ce cours propose d'examiner la notion de « contrat social », fondamentale dans le moment moderne de la philosophie politique. Nous lirons les principaux chapitres qui lui sont consacrés dans trois œuvres majeures de ce moment philosophique : le *Léviathan* de Thomas Hobbes (1588-1679), paru en 1651, le second des *Deux traités du gouvernement* de John Locke (1632-1704), paru en 1690 et *Du contrat social* de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) paru en 1762. On examinera ainsi la manière dont ces auteurs ont rompu avec la conception antique du rapport entre éthique et politique, et ont durablement transformé les concepts de droit, de loi et de gouvernement.

Bibliographie :

Thomas Hobbes, *Léviathan, ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, Gallimard, « Folio Essais », 2000

John Locke, *Deux traités du gouvernement*, Paris, Vrin, 2000

Jean-Jacques Rousseau, *Du contrat social*, Flammarion, « GF », 200

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 – H1PH206M (philo-philo)

Simon Lemoine : « Étude d'une œuvre : Beverley Skeggs, *Des femmes respectables. Classe et genre en milieu populaire* »

12h CM + 7h TD + 5h APP – lundi de 16h à 18h

« Ce livre ne traite pas tant de la façon dont les individus se construisent que de la façon dont ils ne peuvent pas ne pas se construire de certaines façons » (p. 316). Nous allons étudier l'ouvrage de Beverley Skeggs en philosophes : qu'est-ce qu'il apporte de neuf quant aux notions classiques de classe sociale, de culture, de liberté, de nature humaine, de sujet, d'identité, de travail, et de devoir ? La lecture sera aussi l'occasion d'interroger notre propre position sociale et de tenter de faire la part de ce qui nous serait propre et de ce qui nous constituerait du dehors.

Bibliographie :

- Beverley Skeggs, *Des femmes respectables. Classe et genre en milieu populaire*, Agone, 2015

- Paul Willis, *L'École des ouvriers. Comment les enfants d'ouvriers obtiennent des boulots d'ouvriers*, Agone

UE 4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie – H1PO206N

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H1PP201M (philo-philo)

Aymeric Bonnin : « Histoire et mémoire »

12h CM + 7h TD + 5h APP

CM vendredi de 13h45 à 14h45

TD vendredi de 14h45 à 15h45

L'Histoire est à la fois l'ensemble des événements du passé humain et le discours, la discipline chargée de l'enseigner aux vivants. Elle se veut scientifique. La mémoire, quant à elle, pour un individu comme pour une société est, selon la formule de Voltaire, « aux ordres du cœur. » Le cours aura donc pour objet les relations ambiguës qu'entretiennent l'Histoire comme rationalité et la mémoire comme affectivité.

Bibliographie indicative :

- Ricœur, *Histoire et vérité*, Paris, Seuil, 1955
Aron, *Dimensions de la conscience historique*, Paris, Plon, 1964
Bloch, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Paris, A. Colin, 1967
Marrou, *De la connaissance historique*, Paris, Seuil, 1975
Vidal-Naquet, *Les assassins de la mémoire*, Paris, La découverte, 1987

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H1PP202M (philo-philo)

Benoît Pain : « L'animal »

12h CM + 7h TD + 5h APP – vendredi de 16h à 18h

La question de l'animal est devenue un enjeu politique central. Même si les animaux ne sont (toujours) pas reconnus comme des personnes ayant des droits formels, l'homme a des devoirs envers eux, à la mesure des menaces qu'il exerce sur eux — individuelles pour les animaux domestiques, collectives pour les animaux sauvages. En marge de l'évolution du droit des animaux, peut-être ultime étape de la démocratisation des droits, la question éthique de l'animalité est donc posée. Le discours dominant recommande d'adopter un comportement plus éthique à l'égard de l'animal, en le protégeant, en le soignant, en ne le faisant pas souffrir ou mourir inutilement, voire en s'interdisant de le tuer et d'en consommer la chair. Mais quel est le statut éthique de l'animal qui n'est plus une chose sans être encore une personne ?

Bibliographie générale :

- AFEISSA, H-S et JENGÈNE-VILMER J-B (dir.), *Textes clés de philosophie animale*, Vrin, 2010 ; et
- de FONTENAY, E, *Le Silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Paris, Fayard, 1998
- <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/l-animal>

Bibliographie philosophique utilisée en cours :

- ARISTOTE, *Parties des animaux*, trad. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 1995
- CONDILLAC, *Traité des animaux*
- DESCARTES, lettre-réponse à Plempius, du 3 octobre 1637 ; lettre à Morus, du 5 février 1649 ; *Méditations métaphysiques*, VI^e Réponses, AT IX, 228
- HEIDEGGER, *Lettre sur l'humanisme*
- JONAS, *Évolution et liberté*
- MERLEAU-PONTY, *La structure du comportement*
- MONTAIGNE, *Essais*, Livre II, Chapitre 12 (*Apologie de Raimond Sebond*)
- LEVINAS, *Difficile liberté*
- REGAN, T., *The case for animal*
- SINGER, P., *Animal liberation*, 1975 ; et
- von UEXKÜLL, J., *Milieu animal et milieu humain*

UE5 – Langues vivantes : anglais (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas
Gr1 : mercredi de 9h à 10h30
Gr2 : mercredi de 10h30 à 12h

UE6 – Outils et compétences transversales – H1PH2C1U (philo-philo et philo-droit)
- Recherche documentaire – H1PH2C1M 8h
Fabienne Lancella
- Numérique – H1PH2C2M 10h
Marjorie Delangle
- Projet personnel et professionnel de l'étudiant (PPPE) – H1PH2C3M 4h
Responsable : Alexandra Roux

Licence deuxième année

Semestre 3

UE 1 – Histoire de la philosophie moderne – H2PH301U

- Histoire de la philosophie moderne 1 – H2PH301M (philo-philo et philo-droit)

Arnaud François (du 6 au 20 septembre), puis Alexis Cukier : « Anthropologie et politique chez Thomas Hobbes »

12h CM + 7h TD + 5h APP – lundi de 14h à 16h

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

Dans ce cours, sur l'un des deux auteurs au programme de l'épreuve d'histoire de la philosophie pour l'admissibilité à l'agrégation en 2022, nous proposerons un parcours d'ensemble dans l'œuvre de Thomas Hobbes (1588-1679) sous l'angle des rapports entre anthropologie et politique. Nous verrons comment la redéfinition du rapport entre théorie de la nature humaine et des passions et théorie de l'État et du droit permet à Hobbes de transformer radicalement le sens des concepts de liberté, de contrat et de loi.

Bibliographie :

Hobbes, *Léviathan*, Gallimard, Paris, 2000

Hobbes, *Éléments du droit naturel et politique*, Vrin, Paris, 2010

Hobbes, *Du citoyen*, Gallimard, Paris, 2010

Hobbes, *De l'homme*, Vrin, Paris, 2015

Hobbes, *De la liberté et de la nécessité*, Vrin, Paris, 1977

Hobbes, *Questions concernant la liberté, la nécessité et le hasard*, Vrin, Paris, 2000

Hobbes – Descartes, *Objections aux méditations – Réponses*, Vrin, Paris, 2019

Hobbes, *Court traité des premiers principes*, Puf, 1988

Introductions générales :

Philippe Crignon, *La philosophie de Hobbes*, Vrin, Paris, 2002

Michel Malherbe, *Thomas Hobbes et l'œuvre de la raison*, Vrin, Paris, 1983

Benoît Spinoza, *Hobbes*, Belles Lettres, Paris, 2014.

- Histoire de la philosophie moderne 2 – H2PH302M (philo-philo et philo-droit)

Alexandra Roux : « Introduction à la philosophie de Malebranche »

12h CM + 7h TD + 5h APP – mardi de 10h15 à 12h15

On donnera, dans ce cours, tous les repères indispensables à une compréhension du système de Malebranche en mettant en relief ce qu'il propose d'original par rapport aux deux sources principales de sa pensée, l'augustinisme et le cartésianisme. Sur la base d'un ensemble de textes extraits de son œuvre, on exposera les thèses majeures de sa philosophie en insistant sur l'amplitude de leur fonction explicative : sa conception de la philosophie, sa critique du sensible, sa théorie de la vision en Dieu (explicative de la perception comme de la connaissance), sa théorie des deux étendues, son occasionalisme et sa conception de l'Ordre (comme ossature de sa cosmologie), sa conception de l'homme (sa théorie des facultés) et sa morale, sa conception du Dieu-principe (d'où sa théodicée).

Éditions recommandées de l'œuvre de Malebranche : *Œuvres I et II*, Gallimard, La

Pléiade ; *De la recherche de la vérité et Éclaircissements*, 3 vol., Vrin (poche) ; *Conversations chrétiennes, Entretiens sur la métaphysique, Entretiens sur la mort*, Gallimard, Folio Essais. – Une bibliographie plus détaillée sera fournie au début du semestre.

UE 2 – Logique et philosophie des sciences – H2PH402U

- Philosophie des sciences – H2PH403M (philo-philo et philo-droit)

Jérôme Diacre : « XVIIIème siècle : naissance d'une pensée scientifique de la vie (dialogue Diderot / Buffon) »

12h CM + 7h TD + 5h APP – lundi de 10h à 12h

Le XVIIIème siècle constitue un tournant dans l'étude du monde vivant. Il est un temps de dialogue entre une conception différenciée des vivants (« l'animal est [...] l'ouvrage le plus complet de la Nature, et l'homme en est le chef-d'oeuvre. » Buffon) et des conceptions plus globales de la vie (« vivant, j'agis et je réagis en masse... mort, j'agis et je réagis en molécules... » Diderot). Comment un penseur du vivant comme Diderot construit-il sa trajectoire à partir d'un moralisme déiste pour devenir l'un des fondateurs de ce matérialisme qui influencera le XIXème siècle ? Diderot développe dans sa pensée des intuitions sur l'extraordinaire complexité du réel sans effet de système. Les dialogues qu'il noue avec ses contemporains caractérisent sa pensée ; son scepticisme, son ironie et son audace aussi. Ses ouvrages marquent cette période des Lumières par une réflexion sur les sciences du vivant particulièrement féconde.

Les dernières heures de cours du semestre seront consacrées aux problématiques contemporaines de bioéthique.

Bibliographie :

Diderot, *Oeuvres philosophiques*, Classiques Garnier, Bordas, 1990
Pensées philosophiques ; Le rêve de D'Alembert ; Principes philosophiques sur la matière et le mouvement ; Lettre sur les aveugles

Buffon, *Oeuvres*, Gallimard, 2007 ; Premier discours, *De la manière d'étudier et de traiter l'histoire naturelle ; histoire des animaux*

Aristote, *Physique II*, Vrin, 1991

François Jacob, *La logique du vivant*, Gallimard, 1970

- Logique – H2PH404M (philo-philo et philo-droit)

Camille Nerrière : « La nécessité »

12h CM + 7h TD + 5h APP – lundi de 16h15 à 18h15

Les énoncés logiques peuvent être caractérisés par leur nécessité : ils ne peuvent pas ne pas être vrais. Comment expliquer cela ?

L'objet de cours est d'examiner le statut des énoncés logiques au travers du prisme de la question de la nécessité, et notamment de la question de la pertinence de distinguer d'un côté une nécessité linguistique (la nécessité ne serait qu'un effet du langage) d'une nécessité métaphysique (la nécessité relèverait des propriétés essentielles des objets).

Bibliographie :

Une bibliographie détaillée sera distribuée au début du cours.

Kripke, *La logique des noms propres*

Article « Modalité » dans l'*Encyclopédie Philosophique* : <https://encyclo-philo.fr/modalites-a>

UE 3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre – H2PH303U

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1 – H2PH305M (philo-philo et philo-droit)

Philippe Grosos : « Kant, *Critique de la raison pure* »

12h CM + 7h TD + 5h APP – mardi de 8h à 10h

Ce cours se propose de présenter et de mettre en évidence les enjeux de l’ouvrage majeur de Kant, la *Critique de la raison pure*, telle qu’elle bouleversa, à partir de 1781, la théorie de la connaissance et la métaphysique occidentale.

Bibliographie :

Kant, *Critique de la raison pure*, trad. A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, PUF/Quadrige

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 2 – H2PH306M (philo-philo)

Aymeric Bonnin : « Machiavel, *Le prince* »

12h CM + 7h TD + 5h APP – vendredi de 13h à 15h

Nicolas Machiavel est l’un des fondateurs de la « science politique » moderne. Son influence fut considérable, mais son nom mêlé de manière caricaturale à la perfidie et au cynisme en politique. Dans l’Italie morcelée de la Renaissance, il cherche avant tout à construire – ou plutôt, à faire construire par le souverain, un État stable et durable. En débarrassant la politique de la morale, en théorisant sans la nommer la raison d’État, il s’est fait de nombreux ennemis et ce pour des siècles. Pour lui, seules comptent l’acquisition et la conservation du pouvoir. Si nul homme politique ne peut aujourd’hui ignorer sa doctrine, nul ne le doit.

Bibliographie indicative :

Machiavel, *Le Prince*, Paris, GF-Flammarion, 1980

Skinner, *Machiavel*, Paris, Seuil, 2001

Manent, *Naissance de la politique moderne : Machiavel, Hobbes, Rousseau*, Paris, Gallimard, 2007

UE 4 – Option Philosophie – H2PO302U

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H2PO301M (philo-philo)

Sylvain Roux : « L’*Éthique à Nicomaque* d’Aristote »

12h CM + 7h TD + 5h APP – vendredi de 15h à 17h

Cours ouvert aux personnes préparant l’agrégation

Il s’agira, dans ce cours, de proposer une analyse des principaux passages de cette œuvre d’Aristote pour en permettre une compréhension globale. Mais, de manière plus générale, il s’agira aussi de donner une introduction aux grands aspects de la pensée d’Aristote, à partir de la question éthique. En particulier, on insistera sur les relations avec le problème politique et

sur les relations avec la physique et la cosmologie. L'ouvrage d'Aristote sera donc étudié en tenant compte de différents problèmes, qui débordent les strictes questions éthiques.

Textes de référence :

- R.-A. Gauthier, *La morale d'Aristote*, Paris, P.U.F., 1958
- Aristote, *Ethique à Nicomaque*, trad. Tricot, Paris, Vrin, 1959 (multiples réimpressions)
- Aristote, *Ethique à Nicomaque*, trad. Bodéüs, Paris, CF-Flammarion, 2004
- R.A. Gauthier et J.Y. Jolif, *L'Ethique à Nicomaque*, 4 vol., Louvain-la-Neuve-Paris, 1970

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H2PO302M (philo-philo)

Camille Nerrière : « La signification »

12h CM + 7h TD + 5h APP – mardi de 14h à 16h

Le but de ce cours est d'introduire aux problèmes classiques autour de la notion de signification. Que voulons-nous dire lorsqu'on affirme que nos discours ou nos phrases sont signifiants ou qu'un mot a une signification ? Doit-on penser par là même que nous ne faisons que désigner des éléments dans le monde ou que nous ne faisons que décrire le monde ? Mais alors, comment penser la possibilité d'écrire de la fiction, d'affirmer des choses fausses ou encore d'énoncer des non-sens ? Est-ce à dire qu'on ne peut pas réduire la signification au fait de faire référence à quelque chose dans le monde et qu'il y a « quelque chose de plus » qui relèverait du sens ? Comment alors penser cela ?

Par ailleurs, ne doit-on pas également interroger la perspective qui tend à examiner la signification de nos expressions et de nos phrases indépendamment du contexte d'énonciation ?

Bibliographie :

Bruno Ambroise et Sandra Laugier, *Philosophie du langage* (vol. I et II), Vrin (textes clés)

Manuel Rebuschi, *Qu'est-ce que la signification ?*, Vrin

UE5 – Langues vivantes : anglais (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas

Gr1 : mercredi de 9h à 10h30

Gr2 : mercredi de 10h30 à 12h

UE6 – Outils et compétences transversales – H2PH3C1U (philo-philo et philo-droit)

- Recherche documentaire – H2PH3C2M 4h

(cours assuré par Fabienne Lancella)

- Numérique – H2PH3C1M 10h

Marjorie Delangle

- Projet personnel et professionnel de l'étudiant (PPPE) – H2PH3C3M 10h

Responsable : Alexandra Roux

Notamment : « Salon des masters », événement organisé par le service « Insertion et communication » (InserCom) de l'UFR « SHA » au début du mois de décembre

Semestre 4

UE 1 – Histoire de la philosophie contemporaine – H2PH401U

- Histoire de la philosophie contemporaine 1 – H2PH401M (philo-philo et philo-droit)

Steve Lafaurie : « Philosophie de l'inconscient freudien : la reconstruction contemporaine de la (dé)raison »

12h CM + 7h TD + 5h APP : lundi de 8h à 10h

Argumentaire et axes de réflexions :

L'étude philosophique de S. Freud ne va certainement pas de soi tant celui-ci se réclame surtout d'une pratique soignante, nommément psychanalytique. Pourtant S. Freud lui-même notait, dans son « Abrégé de psychanalyse » [1938], que sa théorie supposait « un postulat fondamental qu'il appartient à la philosophie de discuter ». Aussi nous engageait-il à la réflexion sur ce postulat ; lequel postulat n'est autre, à notre avis, que sa topique de l'inconscient.

La première question qui nous occupera alors est celle de la définition freudienne de l'inconscient. S. Freud en a-t-il d'ailleurs vraiment donné une ? Il nous appartiendra de montrer comment, d'une simple « commodité » de langage, l'inconscient deviendra l'une des clés de voûte du fonctionnement psychique humain que S. Freud se propose d'éclairer. Si, pour S. Freud, l'inconscient correspond bien à une localisation cérébrale, son lieu d'existence ne semble pouvoir être précisé. Evidemment, cela fait planer un doute logique sur la structure d'ensemble de la psychanalyse ; doute que S. Freud essaiera de lever en s'appuyant sur sa pratique de psychothérapeute.

Qu'est-ce donc que l'inconscient ? Une « instance psychique » répond S. Freud ; laquelle instance s'organise autour de tout ce que l'homme a refoulé de son propre désir dès lors que celui-ci lui « apparaît » tenir du déraisonnable. Car c'est en se penchant sur tous les phénomènes quotidiens que la raison ne peut s'expliciter elle-même, que S. Freud en vient à affirmer comment l'inconscient renferme, *in fine*, toute la vérité d'une existence humaine s'exprimant, dans le monde, comme autant de traductions de ce qui reste caché à la conscience. Les questions soulevées ici et qui devront être traitées, peuvent se formuler ainsi :

- En quoi l'inconscient freudien diffère-t-il du non-conscient « ordinaire » ?
- Comment organise-t-il la (ou les) topique(s) de l'appareil psychique humain ?
- Quelles sont les traductions de l'inconscient ?
- Pourquoi l'inconscient doit-il être traduit ?
- En quoi l'inconscient a-t-il besoin du langage pour se manifester ?
- La notion d'inconscient permet-elle de rendre raison à ce qui tiendrait du « déraisonnable » ?

Bibliographie :

S. Freud, « L'inconscient » In *Métapsychologie*, trad. fr. J. Laplanche & J.-B. Pontalis, Paris, Folio essais, 1986

S. Freud « Contenu manifeste et idées latentes du rêve » & « Rattachement à une action traumatique. L'inconscient » In *Introduction à la psychanalyse*, Paris, Payot, 2001

P. Ricœur, *De l'interprétation. Essai sur Freud*, Paris, Editions de Seuil, 1965

- Histoire de la philosophie contemporaine 2 – H2PH402M (philo-philo et philo-droit)
Benoît Pain, « Sartre, *L'Être et le Néant. Essai d'ontologie phénoménologique* (1943)
12h CM + 7h TD + 5h APP : lundi de 16h à 18h

Sartre, dans *L'Être et le Néant*, commence par rappeler un apport essentiel de la phénoménologie : celle-ci, en réduisant l'existant à la série des apparitions qui le manifestent, permet de se débarrasser des dualismes qui embarrassaient la philosophie (être/apparence, chose en soi/phénomène, intérieur/extérieur, sujet/objet), en les remplaçant par le monisme du phénomène. Le point de départ de *L'Être et le néant* réside précisément en cette question : quel est l'être de ce paraître, en tant qu'il ne s'oppose plus à l'être ? Ou : qu'est-ce que l'être ?

Bibliographie générale :

- SARTRE, J-P, *L'Être et le Néant. Essai d'ontologie phénoménologique*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », régulièrement réédité
- <https://www.franceculture.fr/emissions/series/sartre-letre-et-le-neant>

Bibliographie philosophique utilisée en cours :

- BARBARAS, R. (coord.), *Sartre. Désir et liberté*, Paris, PUF, coll. « Débats », 2005
- CABESTAN, P et TOMES, A, *Le Vocabulaire de Sartre*, Ellipses, 2001
- MOUILLIE, J-M, *Sartre. Conscience, ego et psychè*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 2000
- NOUDELMAN, F, *Sartre : l'incarnation imaginaire*, Paris, L'Harmattan, coll. « L'ouverture philosophique », 1996 ; et
- STAL, I, *La Philosophie de Sartre. Essai d'analyse critique*, Paris, PUF, coll. « Thémis », 2006

UE 2 – Art et langage – H2PH302U

- Philosophie de l'art – H2PH303M (philo-philo et philo-droit)

Philippe Grosos : « Diderot et les Salons »

12h CM + 7h TD + 5h APP – mardi de 13h30 à 15h30

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

Bien qu'il ne se soit que tardivement intéressé à la peinture, Diderot y a consacré de profondes méditations dans ses *Salons*, de 1759 à 1781. Plus encore, la façon dont il a abordé la question picturale a tout à la fois renouvelé le discours de tradition française sur cet art et engagé une autre approche que celle développée à la même époque dans la pensée allemande. Il s'agira ici de souligner sa singularité.

Bibliographie :

Diderot, *Œuvres IV, Esthétique – Théâtre*, Paris, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1996
Colas Duflo, *Diderot philosophe*, Classiques Champion, 2013
Annie Ibrahim, *Diderot*, Paris, Vrin, 2010

- Philosophie du langage – H2PH304M (philo-philo et philo-droit)

**Simon Lemoine : « Le langage chez Foucault et Bourdieu : une économie des discours »
12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi de 13h45 à 15h45**

Qu'est-ce que le langage ? Est-ce simplement un outil de communication, ou est-ce également, la plupart du temps, un instrument de pouvoir ? Qu'est-ce que je manifeste quand je parle ? En plus de donner des informations, je me trouve engagé dans un rapport de force, dont on peut faire apparaître, à l'aide de Foucault et Bourdieu, les lignes principales. Suffit-il, pour expliquer le langage, de l'étudier d'une manière théorique, ou ne faut-il pas toujours tenir compte de son environnement particulier, du milieu dans lequel l'échange linguistique a lieu ?

Bibliographie :

- Michel Foucault, *L'ordre du discours*, 1971, Gallimard
- Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*, 1982, Fayard
- Lemoine, Simon, *Découvrir Bourdieu*, 2020, Les Editions Sociales

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre – H2PH403U

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 – H2PH405M (philo-philo et philo-droit)

David Annonier : « Les échanges »

12h CM + 7h TD + 5h APP – vendredi de 14h à 16h

Ce cours examinera les différentes formes de l'échange, leur valeur et leurs limites. Qu'il soit dialogique, économique ou symbolique, l'échange, par la communication et les interactions qui le caractérisent, indique la dimension fondamentalement relationnelle de l'existence humaine. Mais s'il constitue le tissu d'une humanité poreuse, il est indispensable d'en penser les conditions afin que le rapport entre l'autre et soi reste équilibré et puisse être au fondement d'une véritable communauté humaine. Car s'il existe un penchant naturel à échanger, celui-ci peut générer différents types de liens, différentes formes d'organisations sociales.

Quelques textes pour aborder ce cours :

- Platon, *La République*, Livre II
- Aristote, *Les Politiques*, I, *Ethique à Nicomaque*, V
- Mandeville, *La fable des abeilles*
- Mauss, *Essai sur le don*
- Gusdorf, *La parole*

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 – H2PH406M (philo-philo)

Sylvain Roux : « La connaissance de la nature des Présocratiques à Aristote »

12h CM + 7h TD + 5h APP – mardi de 10h30 à 12h30

On étudiera d'abord le sens de la notion de nature (*phusis*) pour les Grecs, en particulier avant Socrate, mais surtout chez Platon (dans le *Timée* notamment). Puis on cherchera à comprendre comment Aristote réfléchit à la possibilité d'une étude de la nature. L'enjeu sera

de chercher si une science de la nature est possible et quelle peut en être la forme. On se penchera particulièrement sur le livre II du texte de la Physique.

Bibliographie sommaire :

-Platon, *Timée*, Paris, GF-Flammarion (trad. L. Brisson)

-Aristote, *Physique*, Paris, GF-Flammarion (trad. P. Pellegrin)

L. Couloubaritsis, *L'avènement de la physique. Essai sur la Physique d'Aristote*, Bruxelles, Ousia, 1980

UE 4 – Option Philosophie – H2PO402U

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H2PO401M (philo-philo)

A. Cukier : « Introduction à la philosophie de Karl Marx »

12h CM + 7h TD + 5h APP – mardi de 16h à 18h

Dans ce cours d'introduction à l'œuvre de Karl Marx (1818-1883), nous proposerons un parcours dans les œuvres principales de l'auteur (des *Manuscrits économico-philosophiques de 1844* au *Capital*. En étudiant des passages importants au sujet de concepts fondamentaux du corpus marxien (aliénation, émancipation, exploitation, fétichisme de la marchandise, travail, valeur), nous chercherons à répondre à ce problème : que signifie précisément le projet marxien d'une « sortie de la philosophie » et l'appel à « transformer le monde » alors que les philosophes n'ont fait jusqu'ici selon que « l'interpréter diversement » ?

Bibliographie :

Karl Marx, *Manuscrits économico-philosophiques de 1844*, Paris, Vrin, 2007 (p. 116-129 ; p. 140-177)

Karl Marx, *Le Capital*, livre I, Paris, Les éditions sociales, 2016 (p. 3-17 ; p. 73-84 ; p. 175-194)

Karl Marx, *L'Idéologie allemande*, Paris, Les éditions sociales, 2012 (p. 1-76)

Introductions :

Isabelle Garo, *Marx, une critique de la philosophie*, Paris, Points, 2000

Florien Gulli et Jean Quétier, *Découvrir Marx*, Paris, Les éditions sociales, 2020

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H2PO402M (philo-philo)

Oliver Norman : « La mort »

12h CM + 7h TD + 5h APP – jeudi de 10h à 12h

La mort comporte en elle-même un paradoxe redoutable : elle est un événement qui nous caractérise en tant qu'être vivants ; et pourtant, jamais nous ne l'expérimentons puisque, comme le dit Epicure, lorsqu'elle est là je ne suis plus et lorsque je suis elle n'est pas encore. Comment alors la philosophie pourrait-elle être en mesure de penser la mort ? A partir de la distinction conceptuelle proposée par Jankélévitch entre « parler de la mort » et « parler sur la mort » il nous incombera donc d'étudier les différentes tentatives de penser ce paradoxe à travers l'histoire de la philosophie.

Bibliographie indicative :

Epicure, *Lettre à Ménécée*

Heidegger, *Être et Temps*

Jankélévitch, *La Mort*

Kierkegaard, *Trois discours sur des circonstances supposées* in *Œuvres complètes*, Ed. de l'Orante, t. VIII

Lucrèce, *De rerum natura*

Platon, *Phédon*

UE5 – Langues vivantes : anglais (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas

Gr1 : mercredi de 9h à 10h30

Gr2 : mercredi de 10h30 à 12h

UE6 – Outils et compétences transversales – H2PO4C1U

- Projet personnel et professionnel de l'étudiant (PPPE) 4h (philo-philo et philo-droit)

Responsable : Alexandra Roux

- UE d'ouverture (voir liste ici : <https://formations.univ-poitiers.fr/fr/index/licence-XA/licence-XA/licence-arts-du-spectacle-JAIB6D2Q/ue6-outils-et-competences-transversales-JCSSUNQR/ue-d-ouverture-JI1Q74OC.html>)

Licence troisième année

Semestre 5

UE 1 – Histoire de la philosophie – H3PH501U

- Histoire de la philosophie 1 – H3PH501M (philo-philo et philo-droit)

Arnaud François : « La philosophie de Leibniz »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mercredi de 11h à 12h15

Ce cours visera à présenter la philosophie de Leibniz, à travers ses principaux thèmes de développement : les notions de substance et de monade, de force, d'harmonie préétablie, de perception et d'appétition notamment. Il s'agira, conformément aux attendus d'une formation de licence, de donner aux étudiants et étudiantes les bases qui leur permettront, le cas échéant, d'aborder les critiques de la métaphysique moderne au cours de leurs études de master.

Bibliographie :

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Discours de métaphysique. Monadologie*, éd. Michel Fichant, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2004, 516 p.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Essais de théodicée*, éd. Jacques Brunschwig, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1969, 506 p.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, éd. Jacques Brunschwig, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1966, 441 p.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances et autres textes (1690-1703)*, éd. Christiane Frémont, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1999, 219 p.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Principes de la nature et de la grâce, Monadologie et autres textes*, éd. Christiane Frémont, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1999, 322 p.

Belaval, Yvon, *Leibniz critique de Descartes* (1960), Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1978, 559 p.

Fichant, Michel, *Science et métaphysique dans Descartes et Leibniz*, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 1998, 424 p.

- Histoire de la philosophie 2 – H3PH502M (philo-philo et philo-droit)

S. Roux : « Physique et morale dans le stoïcisme »

12h CM + 10h TD + 5h APP – vendredi de 10h30 à 12h45

À partir d'une présentation des grandes notions de la logique et de la physique stoïciennes, ce cours s'intéressera plus particulièrement à la conception éthique de ce courant philosophique. On cherchera notamment comment les stoïciens ont essayé de penser l'action humaine en accord avec leur conception du monde. On se demandera aussi ce que signifie l'affirmation selon laquelle il faut vivre en suivant la nature. Car une telle conception pose un problème particulièrement important : comment concilier la liberté que requiert toute responsabilité éthique et l'exigence de faire de la nature une norme du comportement éthique ? On s'attachera en particulier à un texte du stoïcisme de la dernière période dite « impériale », le *Manuel* d'Épictète.

Bibliographie :

- Manuel d'Epictète, Paris, GF-Flammarion
- E. Bréhier, P.-M. Schuhl, *Les Stoïciens*, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1962
- A.A. Long et D.N. Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Paris, GF-Flammarion, 2001 (3 vol.)
- R. Muller, *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2006
- P. Hadot, *La citadelle intérieure, Introduction aux Pensées de Marc-Aurèle*, Paris, Le Livre de Poche, 2005

UE 2 – Art et langage – H3PH502U

- Philosophie de l'art – H3PH503M (philo-philo et philo-droit)

Aymeric Bonnin : « Quelle est la force qui pousse l'artiste à créer ? »

12h CM + 10h TD + 5h APP

CM le vendredi de 8h à 9h

TD le vendredi de 9h à 10h15, effectué par Tadas Zaronkis

Pourquoi sculpter ? Pourquoi écrire ? Pourquoi peindre ? La création artistique est une énigme. Nous examinerons dans ce cours ce que dit la création artistique de l'homme qui, s'affranchissant des habitudes du quotidien, se met tout à coup à transformer le monde qui s'ouvre devant lui et à créer ce qui n'existe pas encore. L'art a toujours un sens. Il nous appartiendra d'en dessiner les contours.

Bibliographie indicative :

- Kant, *Critique de la faculté de juger*, Paris, GF-Flammarion, 2015
- Nietzsche, *Humain, trop humain*, Paris, GF-Flammarion, 2019
- Nietzsche, *La naissance de la tragédie*, Paris, GF-Flammarion, 2015
- Camus, *L'homme révolté*, Paris, Folio-Flammarion, 1985

- Philosophie du langage – H3PH503M (philo-philo et philo-droit)

Camille Nerrière : « Wittgenstein »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mardi de 16h à 18h15

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

L'objet de ce cours est d'introduire à la pensée de Wittgenstein. Il s'agira à la fois de comprendre la singularité de sa démarche philosophique, mais également de donner des éléments de contexte afin d'éclairer sa pensée à la lueur des problèmes qui ont été les siens.

Bibliographie :

Nous reviendrons au premier cours sur les difficultés que pose l'établissement du corpus. Concernant les oeuvres publiées du vivant de Wittgenstein, on peut lire :

Ludwig Wittgenstein, *Tractatus Philosophico-Logicus*

Ludwig Wittgenstein, *Recherches Philosophiques*

Commentaires :

En français :

Peter Hacker, *Wittgenstein : sur la nature humaine*

François Schmitz, *Wittgenstein*

En anglais :

Gordon Baker et Peter Hacker, *Wittgenstein : Understanding and Meaning, Volume 1 of an analytical commentary on the Philosophical Investigations*

Gordon Baker et Peter Hacker, *Wittgenstein : Rules, Grammar, and Necessity, Volume 2 of an analytical commentary on the Philosophical Investigations*

Gordon Baker et Peter Hacker, *Wittgenstein : Meaning and Mind, Volume 3 of an Analytical Commentary on the Philosophical Investigations*

Gordon Baker et Peter Hacker, *Wittgenstein: Mind and Will, Volume 4 of an Analytical Commentary on the Philosophical Investigations*

UE 3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre – H3PH503U

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1 – H3PH504M (philo-philo et philo-droit)

Alexandra Roux : « Le principe »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mardi de 13h30 à 15h45

Cours ouvert aux personnes préparant l’agrégation

L’intitulé du cours est à lui seul problématique puisqu’il peut désigner aussi bien LE principe, donc le principe par excellence ou le premier principe, que la notion de principe, laquelle tolère l’idée d’une pluralité de principes. À cette ambivalence s’ajoute une autre ambivalence, laquelle est liée à la question : de quoi ou par rapport à quoi y a-t-il principe(s) ? Comme Aristote l’a écrit dans *Métaphysique*, 5, 1 (1013a 17-19), « ce qui est commun à tous les principes, c’est d’être quelque chose de premier (*to prôton*) à partir de quoi il y a être [= existence], venue à être [= devenir] ou connaissance ». Mais ce qui est premier pouvant l’être comme fondement, commencement, origine, prémisse, ou encore loi, le principe n’est-il pas une notion multiforme ? la question se pose-t-elle de savoir ce que dit à strictement parler le terme de « principe », ce qui caractérise en propre le/un *principium* ? Pour traiter cette notion et les problèmes qu’elle pose, on s’appuiera principalement sur des auteurs de la tradition métaphysique et de la philosophie de la connaissance, depuis les Présocratiques jusqu’à Frege, en passant par les pensées de l’âge classique et la philosophie allemande du XIX^e siècle. – Une bibliographie sera fournie au début du semestre.

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 2 – H3PH505M (philo-philo)

Philippe Grosos : « Jankélévitch et la musique »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mercredi de 8h à 10h15

L’objet de ce cours est d’introduire à la philosophie de la musique que Vladimir Jankélévitch a su proposer. Il s’agira, d’une part, d’analyser l’esthétique musicale qu’il a su promouvoir, et, d’autre part, de se demander quelle place cet art occupe au sein de sa pensée.

Bibliographie :

Jankélévitch, *La Musique et l’Ineffable*, Paris, Seuil, 1983

Jankélévitch, *L’enchantement musical*, Paris, Albin Michel, 2017

UE 4 – Option philosophie – H3PP501U

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H3PP501M (philo-philo)

Oliver Norman : « Performance et performativité : de la linguistique aux théories du genre »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mardi de 9h à 11h15

En 1955, le philosophe anglais J. L. Austin propose une catégorie linguistique pour combler un manque qu'il pouvait percevoir dans les théories du langage classiques : comment comprendre qu'une phrase puisse non seulement avoir une portée significative mais aussi produire un changement dans le réel ? Comment analyser une phrase comme « Je vous déclare mari et femme » ? Bien plus qu'une enquête pour déceler les phrases qui accomplissent des actes (les *speech acts*), Austin propose plutôt une réflexion sur les conditions d'efficacité de telles paroles : dans quelles circonstances et à quelles conditions une telle phrase accomplit une action qui modifie le réel puisqu'il semble être évident que n'importe qui ne peut pas marier deux individus, baptiser un bateau, écrire un testament... ?

Nous partirons d'une analyse de la théorie d'Austin pour ensuite interroger à la fois les précurseurs de la pensée des *speech acts* (tels Hobbes dans le *Léviathan*) mais aussi sa reprise dans d'autres disciplines : la sociologie et les théories du genre. Nous pourrions ainsi proposer une ouverture vers la sociologie de la performance de Goffman comme vers les travaux de Judith Butler sur le genre.

Bibliographie indicative :

Hobbes, *Léviathan*

Austin, *Quand dire c'est faire*

Cassin, *Quand dire c'est vraiment faire*

Butler, *Trouble dans le genre*

Goffman, *La mise en scène de soi dans la vie quotidienne*

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H3PP502M (philo-philo)

Arnaud François : « La justice »

12h CM + 10h TD + 5h APP – jeudi de 11h à 13h15

Ce cours portera sur une des notions les plus importantes, mais aussi les plus fuyantes, de la philosophie pratique, puisque la justice est à la fois omniprésente dans les revendications concrètes des humains, et d'une complexité particulière relativement à sa définition. Définir la justice comme équité, selon la formule latine « à chacun le sien », est certes un critère satisfaisant pour l'esprit, permettant dans la plupart des cas à distinguer le juste de l'injuste, mais malheureusement insuffisant à embrasser toutes les occurrences de cette idée, non seulement dans l'histoire de la philosophie (justice comme ordre universel chez Leibniz, justice comme harmonie de l'âme et de la cité chez Platon), mais aussi dans les revendications humaines (qu'est-ce que réclamer « vérité et justice » pour un individu condamné à tort, ou décédé ? Dans quels cas et à quelles conditions l'exigence de justice est-elle présentée comme primant l'exigence de paix ? Quelles sont les conditions effective d'émergence d'une demande de justice ?)

Bibliographie :

Aristote, *Les politiques*, trad. Pierre Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2015, 589 p.

Hume, *Traité de la nature humaine*, t. II : *Les passions*, trad. Jean-Pierre Cléro, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1999, 351 p.

Nadeau, Christian et Saada, Julie, *Guerre juste, guerre injuste. Histoire, théories et critiques*, Paris, PUF, coll. « Philosophie », 2009, 160 p.

Pascal, *Pensées* (éd. Brunschvicg), Paris, Flammarion, coll. « GF », 1984, 376 p.

Platon, *La république*, trad. Pierre Pachet, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1993, 560 p.

Rawls, *Théorie de la justice* (1971), trad. Catherine Audard, Paris, Seuil, coll. « Points essais », 2009, 665 p.

Sandel, Michael, *Liberalism and the Limits of Justice* (1982), Cambridge University Press, 2^e éd., 2010, 252 p.

UE5 – Philosophie, langue et numérique – H3PH504U

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 1 – H3PH506M (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas

13h TD + 5h APP – lundi de 8h à 9h30

Pour ce cours, qui est professé en anglais, le programme est élaboré en commun avec la personne responsable du cours ci-dessous.

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 2 – H3PH506M (philo-philo)

Oliver Norman : « L'éthique de Peter Singer »

12h TD – lundi de 10h à 11h

Figure à la fois influente et controversée, Peter Singer propose une éthique utilitariste qui s'étend non seulement aux autres humains mais aussi au monde animal. Il s'agit pour lui de fonder une éthique sur la question de la souffrance. Il s'agira pour nous alors de proposer une lecture suivie de l'œuvre majeure de Singer *Animal Libération / La Libération animale* (1975) en appuyant à la fois les apports de l'œuvre et les controverses que la mise en place d'une philosophie utilitariste a pu engendrer.

Bibliographie indicative :

Singer, *Animal Libération*, 2009, Harper Perennial Modern Classics

Singer, *La Libération animale*, 2012, Payot

- Numérique et philosophie – H3PH507M (philo-philo et philo-droit)

Benoît Pain, « Les enjeux philosophiques du numérique »

12h CM + 10h TD + 5h APP – vendredi de 13h45 à 16h

Le numérique, sous tous ses aspects, peut être un objet de réflexion pour la philosophie. Les analyses de ce fait de culture se multiplient et tentent de poser quelques jalons conceptuels dans ce nouveau domaine. Nous espérons ainsi contribuer à montrer que l'informatique, science formelle à part entière, n'est pas moins créatrice de concepts purs que les mathématiques. L'examen détaillé des concepts techniques permet parfois de mettre au jour des formes de nécessité conceptuelle qui nous instruisent en toute pureté sur les potentialités de la pensée.

Bibliographie :

- Leibniz, *Opuscules et fragments inédits*, publiés chez Alcan par Louis Couturat, 1903, BibNum, Paris
- Frege, *Les fondements de l'arithmétique*, trad. fr. par Cl. Imbert : Paris, Le Seuil, 1969, 233 p.
- Meinong, « La Théorie de l'objet », trad. fr. J-Fr. Courtine et M. de Launay, in : Meinong A., *Théorie de l'objet et Présentation personnelle*, Vrin, Paris, 1999
- Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, trad. fr. par F. Dastur, M. Elie, J.-L. Gautero, D. Janicaud et E. Rigal, Paris, Gallimard, 2004
- Turing, « Computing machinery and intelligence », *Mind*, vol. LIX, n° 236, octobre 1950, p. 433–460, trad. fr. J.-Y. Girard dans *La Machine de Turing*, Editions du Seuil, 1995, et Points Sciences, 1999
- Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 1958 ; *Communication et information*, Paris, Editions de la Transparence, 2010 ; *Sur la technique*, Paris, P.U.F., 2010
- Searle, « Minds, Brains, and programs », *Behavioral and Brain Sciences*, 1980, p. 417-124

Semestre 6

UE 1 – Histoire de la philosophie – H3PH601U

- Histoire de la philosophie 1 – H3PH601M (philo-philo et philo-droit)

Sylvain Roux : « Qu'est-ce qu'être sceptique ? »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mardi de 14h à 16h15

L'objectif de ce cours est de présenter les théories et les concepts les plus importants du scepticisme antique. Mais il cherchera à être attentif à l'histoire et aux évolutions de ce courant de pensée. Car il existe en fait différentes formes de scepticisme, depuis les analyses de son fondateur, Pyrrhon, en passant par les auteurs de la Nouvelle Académie, jusqu'au scepticisme tardif (Enésidème, Sextus Empiricus). Le cours suivra donc les différentes étapes de cette histoire, en montrant comment le scepticisme se construit dans sa relation critique aux autres philosophies qui lui sont contemporaines (la philosophie stoïcienne notamment) et il cherchera à montrer comment les sceptiques de l'Antiquité ont prétendu faire de l'absence de savoir le motif principal d'une véritable sagesse.

Bibliographie :

-A.A. Long et D.N. Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Paris, GF-Flammarion, 2001 (vol. 1 et 3).

-*Le scepticisme*, Textes réunis et commentés par T. Bénatouil, Paris, GF-Flammarion, 1999.

-M. Conche, *Pyrrhon ou l'apparence*, Paris, PUF, 1994.

-J.-P. Dumont, *Le scepticisme et le phénomène*, Paris, Vrin (reprise), 2000

- Histoire de la philosophie 2 – H3PH602M (philo-philo et philo-droit)

A. Cukier : « Foucault, *Surveiller et punir* »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mercredi de 10h15 à 12h30

Ce cours propose d'étudier l'ouvrage *Surveiller et Punir* (1975) de Michel Foucault (1926-1984). On examinera particulièrement la manière dont l'auteur, autour de ce qu'il nomme alors une « anatomie du pouvoir », cherche à renouveler la théorie du pouvoir, ce dernier n'étant plus défini comme quelque chose qu'on pourrait posséder, comme un outil en vue d'une fin, mais comme un ensemble complexe de techniques de contrôle social qui visent des objectifs locaux dans des institutions particulières (notamment la prison, mais aussi l'hôpital et l'usine).

Bibliographie :

Michel Foucault, *Surveiller et Punir*. Naissance de la prison, Paris, Gallimard, 1975

UE 2 – Philosophie sociale et politique – H3PH602U

- Philosophie sociale et politique 1 – H3PH603M (philo-philo et philo-droit)

Aymeric Bonnin : « La désobéissance civile : entre illégalité et légitimité »

12h CM + 10h TD + 5h APP – vendredi de 16h15 à 18h30

Zorro et Robin des Bois sont hors-la-loi. Mais ce sont aussi des justiciers. Choisir de désobéir à la loi sous un régime arbitraire est risqué mais ce n'est qu'en y contrevenant que le citoyen peut restaurer l'esprit de justice. Lorsque la loi est injuste, contraire à l'intérêt général, aux principes du bien commun, alors l'individu a le droit mais aussi et surtout le devoir de s'y opposer. Telle est la position des partisans de la désobéissance civile. Dans un régime autoritaire, destructeur de liberté, désobéir est illégal mais indiscutablement légitime au regard de la morale. Mais en démocratie, pourquoi désobéir à la loi ? Dans un régime protecteur, bienveillant, quelle légitimité aurait cette action ? Ce sont ces questions qui sont posées aux sociétés et aux États du XXIème siècle.

Bibliographie indicative :

Arendt, *De la révolution*, Paris, Gallimard, 1985.

La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, Paris, Payot, 1993.

Rawls, *Théorie de la justice*, Paris, Seuil, 1987.

Thoreau, *La désobéissance civile*, Paris, Gallmeister, 2017.

- Philosophie sociale et politique 2 – H3PH603M (philo-philo et philo-droit)

Carine Peral's Paley

12h CM + 10h TD + 5h APP – jeudi de 16h15 à 18h, sauf pour les deuxième (mercredi 19 janvier à partir de 15h) et douzième (mercredi 13 avril à partir de 15h) séances

Après l'avoir posée telle qu'elle apparaît dans la pensée politique de Hobbes et Rousseau, nous essaierons de mettre en question la distinction qui structure la pensée politique, entre la société, d'une part et l'Etat, d'autre part. Il s'agira d'interroger la manière dont ce schème du "gouvernement" ou du "commandement" a été repris et réapproprié, de manière très différenciée, dans les oeuvres de deux auteurs centraux de la philosophie politique. Nous questionnerons aussi le rôle de l'imagination, à partir de Pascal et toujours avec Hobbes, dans la constitution du régime d'évidence associé à cette opposition structurante.

* Hobbes, *Léviathan* (1651)

* Hobbes, *Eléments de la loi naturelle et politique* (1640)

* Rousseau, *Contrat social* (1762)

* Pascal, *Pensées* (1670)

* Lévy, *Politique hors-champ, Contribution à une critique communiste de la politique*, Editions Kimé, 2012

* Althusser, "Sur le contrat social" in *Solitude de Machiavel*, PUF, 1998

* Weber, *Hobbes et le désir des fous, Rationalité, prévision et politique*, PUPS, 2007

* Lazzeri, *Force et justice dans la politique de Pascal*, PUF, 1993 (chapitre "Imagination, croyance et politique des signes")

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre – H3PH603U

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 – H3PH604M (philo-philo et philo-droit)

Philippe Grosos : « L'esthétique »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mercredi 8h à 10h15

Cours ouvert aux personnes préparant l'agrégation

L'objet de ce cours est l'analyse du concept d'esthétique, jusque dans sa polysémie. À partir d'une réflexion sur sa naissance chez Baumgarten au milieu du XVIII^e siècle, il s'agira, d'une part, de se demander comment il en est venu à signifier une philosophie de l'art autant qu'une façon sensible d'être au monde ; d'autre part, d'étudier les objets qui sont aujourd'hui les siens.

Bibliographie :

Baumgarten, *Esthétique*, Paris, L'Herne, 1988

Kant, *Critique de la faculté de juger* (1^{ère} partie)

Hegel, *Cours d'esthétique*, tome 1, Paris, Aubier, 1995

Kierkegaard, *Post-scriptum aux Miettes philosophiques*, Paris, Tel/Gallimard, 2002

Maldiney Henri, « L'esthétique des rythmes », dans *Regard parole espace*, Paris, Cerf, 2012

Maldiney Henri, « Vers quelle phénoménologie de l'art ? », dans *L'art, l'éclair de l'être*, Paris, Cerf, 2012

Lescourret, Marie-Anne, *Introduction à l'esthétique*, Paris, Flammarion (Champs), 2002

Talon-Hugon, Carole, *L'Art victime de l'esthétique*, Paris, Hermann, 2014

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 – H3PH605M (philo-philo)

Alexandra Roux : « La croyance »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mardi de 16h à 18h15

Ce cours propose de présenter les principaux concepts que la philosophie a mis en œuvre pour penser la croyance : tout d'abord, l'*opinion* (ou la *doxa* des Grecs) ; ensuite, l'*assentiment* (qui passe par le *jugement* et que les philosophes anglais appellent *belief*) ; et finalement la *foi* (le *Glauben* des philosophes allemands). On montrera que ces concepts drainent avec eux certaines problématiques précises qui s'expriment dans des oppositions déterminées : l'opposition de l'opinion et de la science, l'opposition du vrai et du probable, l'opposition du savoir objectif et du tenir-pour-vrai, l'opposition de la foi et du savoir à travers celle de la raison pratique et de la raison théorique ou celle de la religion et de la philosophie. Seront mobilisés un certain nombre de la tradition philosophique, depuis Platon et Parménide jusqu'à la philosophie analytique, en passant par les Stoïciens, Descartes, Hume, Kant, Jacobi, Hegel, Schleiermacher, Husserl. – Une bibliographie sera fournie au début du semestre.

UE 4 – Option philosophie – H3PP601U

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H3PP601M (philo-philo)

Gilles Marmasse : « L'histoire »

12h CM + 10h TD + 5h APP – jeudi de 10h à 12h15

L'histoire, entendue comme le devenir de l'humanité, a-t-elle une logique propre et peut-on lui reconnaître une cohérence d'ensemble ? Obéit-elle à des causes exogènes (par exemple d'ordre économique, sociologique, anthropologique...) ou s'explique-t-elle par elle-même ? On étudiera dans ce cours quelques grandes pièces du dossier.

Bibliographie :

KANT E., *Idee d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, in *Opuscules sur l'histoire*, trad. S. Piobetta, GF, 1990

HEGEL G.W.F., *La raison dans l'histoire*, trad. K. Papaioannou, 10/18, 1965

PROST A., *Douze leçons sur l'histoire*, Point-Seuil, 1996

Une bibliographie plus complète sera proposée en début de semestre.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H3PP602M (philo-philo)

Oliver Norman : « Le silence, entre indicible et ineffable »

12h CM + 10h TD + 5h APP – mardi de 9h30 à 11h45

Comment proposer un cours sur ce qui rechigne à être dit ? Comment exprimer en paroles ce qui semble être la négation de la parole elle-même : le silence ? Il s'agira pour nous de nous confronter à ce paradoxe pour tenter d'établir les différentes manières dont les philosophes ont pu penser le silence à travers l'histoire et ses rapports à ce qu'il semble nier : la parole.

Bibliographie indicative :

Corbin, *Histoire du silence*

Derrida, *Donner la mort*

Heidegger, *Acheminement vers la parole*

Heidegger, *Être et Temps*

Jankélévitch, *Debussy et le mystère de l'instant*

Jankélévitch, *La Musique et l'ineffable*

Kierkegaard, *Un compte rendu littéraire* in *Œuvres complètes*, Ed. de l'Orante, t. VIII

Lavelle, *La Parole et l'écriture*

UE5 – Philosophie, langue et numérique – H3PH604U

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 1 – H3PH606M (philo-philo)

Regina Kirtley-Nicolas

13h TD + 5h APP – lundi de 8h à 9h30

Pour ce cours, qui est professé en anglais, le programme est élaboré en commun avec la personne responsable du cours ci-dessous.

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 2 – H3PH606M (philo-philo)

Camille Nerrière : « Quine, “Les Deux Dogmes de l'empirisme” »

12h TD – mercredi de 14h à 15h

Ce cours de langue consistera en une lecture suivie, ainsi qu'en un commentaire, de

l'article désormais classique de Quine, « Les Deux Dogmes de l'empirisme ». Durant le cours, nous consacrerons également des moments à la traduction afin de travailler la spécificité de la traduction de l'anglais philosophique.

- Philosophie et numérique – H3PH607M (philo-philo et philo-droit)

B. Pain, « Les enjeux philosophiques de l'intelligence artificielle »

12h CM + 10h TD + 5h APP – vendredi de 13h45 à 16h

L'intelligence artificielle (IA) est moins un mythe qu'une véritable obsession. Nous questionnerons l'intelligence artificielle et son application à tous les domaines économiques et sociaux, s'imposant comme énonciatrice de vérité. L'application de cette IA ne relève-t-il pas d'un véritable changement de statut des technologies numériques ? Nous montrerons que, le renversement n'est pas des moindres, l'IA n'a pas vocation à accompagner l'action humaine, mais elle s'impose comme énonciatrice de vérité : ce n'est plus l'homme qui s'appuie sur la technique, c'est la technique qui guide l'homme.

Bibliographie :

- Turing, « Computing machinery and intelligence », *Mind*, vol. LIX, n° 236, octobre 1950, p. 433-460, trad. fr. J.-Y. Girard dans *La Machine de Turing*, Editions du Seuil, 1995, et Points Sciences, 1999
- Searle, *Minds, Brains and Programs*, vol. 3, 1980, chap. 3, p. 417-457
- Varela, *Connaître les Sciences Cognitives. Tendances et Perspectives*, Paris, Le Seuil, 1989.
- von Neumann, *L'Ordinateur et le Cerveau*, Paris La Découverte, 1992.
- Ganascia J.-G., *L'Ame Machine. Les Enjeux de l'Intelligence Artificielle*. Le Seuil, 1990 ; *L'Intelligence artificielle*, Le cavalier bleu, 2017.

Enfin, la présence des L3 est obligatoire au « Forum des métiers », événement organisé par le département de philosophie (responsable « Insertion ») et le service InserCom de l'UFR « SHA » au mois de février ou de mars.

MASTER

Présentation :

Le master proposé par le département de philosophie de l'Université de Poitiers offre une formation avancée sur les questions relatives aux formes de la rationalité, dans ses rapports avec les pratiques diverses (liées au monde social, politique et économique, à l'esthétique, à l'art et à la culture ; aux religions ; aux sciences et au développement technologique), et avec les conflits intellectuels, éthiques, sociaux et politiques que ces pratiques peuvent susciter.

Dans cette perspective sont proposés des enseignements complets, ancrés dans une pratique rigoureuse de l'histoire de la philosophie, et attachés au développement d'outils et de méthodes de réflexion nécessaires pour la compréhension du monde contemporain.

À la différence des cours de licence, les séminaires de master proposent moins une formation généraliste et exhaustive sur l'ensemble des problèmes et des courants de la philosophie occidentale, qu'une formation spécialisée, orientée sur certaines questions précises qui font la spécificité du département de philosophie de Poitiers en matière de recherche.

Déroulement des études :

La formation est dispensée sur deux ans. La première année se conçoit comme une année de formation et de détermination préparant à une orientation vers l'un des deux parcours, « Philosophie politique et histoire de la philosophie » ou « Médiations et société ».

Pour chacune des deux années de master, en plus des évaluations prévues pour chaque UE semestrielle, l'étudiant ou l'étudiante préparera, sous la direction d'un enseignant-chercheur, un mémoire de recherche qu'il ou elle soutiendra en fin de second semestre (fin juin ou début juillet pour le M1, fin juin-début juillet ou début septembre pour le M2) après un nombre variable d'entretiens intermédiaires avec le directeur ou la directrice de mémoire (autour du plan et de la bibliographie par exemple). La validation du mémoire est indispensable pour l'entrée en seconde année. La rédaction des mémoires doit respecter la charte des mémoires, qui se trouve ici : <https://sha.univ-poitiers.fr/philo/charte-des-memoires/>

En master de philosophie, l'anglais et l'allemand sont les deux langues qu'il demeure possible de suivre. Cependant, seul l'anglais est directement intégré dans les horaires des cours de philosophie, et est enseigné selon un niveau spécifique propre au « master ». Pour l'allemand, il convient de s'adresser à la Maison des langues de l'Université (<https://mdl.univ-poitiers.fr/accueil/etudiant-es/ue5-langue-vivante-lv/>), et de s'assurer de la compatibilité des horaires proposés avec l'emploi du temps de philosophie (des arrangements sont possibles). Ces cours d'allemand, à l'heure actuelle, sont communs avec la licence. — Cas particulier des semestres « 2 » et « 4 » en master de philosophie (seconds semestres du M1 et du M2) : les cours de langue sont directement orientés sur des textes philosophiques (UE3, « Philosophie en langue originale »). Les textes étudiés sont en anglais pour le M1, et en allemand pour le M2. Aucune connaissance préalable de la langue n'est exigée, en particulier pour l'allemand ; les cours ont bien lieu en français, mais l'attention est tournée vers les formations originales utilisées dans les textes. Il est réglementairement possible, pour celles et ceux qui souhaiteraient remplacer ces séminaires de « Philosophie en langue originale » par des cours de langues à proprement parler (grammaire et expression), de le faire ; ces cours auraient alors lieu à la Maison des langues, au niveau licence, dans la langue qui aurait été choisie (anglais ou allemand) ; mais la position votée par le département de philosophie consiste à demander à leurs étudiants de suivre le cours de « Philosophie en langue originale ». Ainsi, seule une

demande expresse, sérieusement motivée et présentée à l'ensemble du département via sa direction, pourrait donner lieu à une exception.

Savoirs et compétences requis et développés par ce master :

Outre l'acquisition des savoirs permettant d'appréhender de manière informée les problèmes liés à la nature, à la portée et aux limites de la rationalité (dans les diverses formes qu'elle peut prendre), la formation vise le développement des savoirs et des compétences suivants :

- analyse et déploiement des termes dans lesquels se pose un problème ;
- construction d'une argumentation solide, par la maîtrise des formes du raisonnement théorique et pratique ;
- repérage et exposition d'objections critiques ;
- capacité à mettre en perspective, historiquement et culturellement, les problèmes et questions envisagés ;
- mise en relation de différents registres d'analyse et de différents types de connaissance (par exemple, production d'une analyse normative à partir de connaissances empiriques provenant de la recherche dans le domaine des sciences humaines en général, ou examen des conditions dans lesquelles des connaissances empiriques sont produites) ;
- recherche, organisation et traitement des ressources documentaires utiles, aussi bien en format papier qu'électronique (la formation continue donc d'apporter, après la licence, des éléments pour la maîtrise des technologies de la communication et de l'information) ;
- maîtrise de langues étrangères, en particulier l'allemand et l'anglais ;
- expression de haut niveau en français, à l'écrit comme à l'oral ;
- organisation d'un travail personnel dans la durée (comme il est requis, en particulier, pour la rédaction d'un mémoire)

MASTER 1

Semestre 1

UE 1 – Philosophie générale – H4PH101U

- Philosophie générale 1 – H4PH101M

Sylvain Roux : « La question du principe dans la philosophie ancienne »

18h CM – mardi de 11h30 à 13h

Séminaire ouvert aux personnes préparant l'agrégation

La question du principe occupe une place particulièrement importante dans la philosophie ancienne. La plupart des auteurs de cette période, depuis les Présocratiques, ont considéré que la philosophie devait d'une part, fonder sa propre démarche en s'assurant de principes stables et d'autre part comprendre le monde en remontant jusqu'à un principe premier (ou à quelques principes premiers). L'étude de la question du principe revêt donc une dimension épistémologique et métaphysique à la fois. On s'interrogera ici sur l'origine de cette notion (notamment chez Platon), puis on étudiera comment se développe la question du principe chez les auteurs principaux de la philosophie ancienne. On se rendra particulièrement attentif aux tensions qu'elle suscite au sein des différents systèmes de pensée anciens.

Bibliographie :

Platon, *La République*, Phèdre

Aristote, *Analytiques seconds*, *Physique*, *Métaphysique*

Plotin, *Ennéades*

Sylvain Roux, *La recherche du principe chez Platon, Aristote et Plotin*, Paris, Vrin, 2004

- Philosophie générale 2 – H4PH102M

Philippe Grosos : « Philosophie et préhistoire »

18h CM – lundi de 9h à 10h30

La préhistoire a été inventée à partir du milieu du XIX^e siècle. Or, depuis ce moment, la philosophie ne s'y est que fort peu intéressée. Lorsque toutefois cela eut lieu, il s'est toujours s'agi de forger des concepts destinés à en penser la temporalité autant que les modes de vie des Préhistoriques. Inversant le problème, il s'agira ici de nous demander si les données issues de l'archéologie préhistorique peuvent nous renseigner sur la naissance et les enjeux de la philosophie.

Bibliographie :

Cauvin Jacques, *Naissance des divinités. Naissance de l'agriculture*, Paris, CNRS éditions, « Biblis », 2019

Leroi-Gourhan Emmanuel, *Le geste et la parole*, Paris, Albin Michel, 1964

Platon, *La République* ; *Les Lois* ; *Timée* ; *Critias* (GF)

Otte Marcel, *Sommes-nous si différents des hommes préhistoriques ?*, Paris, Odile Jacob, 2020

UE 2 – Ethique – H4PH102U

- Ethique 1 – H4PH103M

Oliver Norman : « Introduction à l'éthique kierkegaardienne »

12h CM + 6h TD – lundi de 14h à 15h30

Kierkegaard est souvent envisagé comme « penseur religieux » (Heidegger, *Chemins qui ne mènent nulle part*) ou comme l'auteur du *Journal du séducteur*. On pense donc aisément aux stades esthétiques et religieux, mais le stade charnière de l'éthique est souvent oublié. Ce cours s'attachera donc à le penser, non seulement en lien avec les stades qui le limitent mais aussi en lui-même, comme sphère autonome de la politique, de la famille, du mariage, du devoir... Qu'est-ce qu'une existence éthique ? Pourquoi Kierkegaard peut-il affirmer que ce stade n'est qu'une transition alors même que nous semblons y passer une grande partie de notre existence ? Et enfin qu'entend-il lorsqu'il évoque une « seconde éthique » à laquelle nous pourrions parvenir après notre passage dans l'existence religieuse dans le *Concept d'Angoisse* ?

Bibliographie indicative :

Kierkegaard, *Œuvres*, Robert Laffont, coll. Bouquins

Kierkegaard, *Crainte et Tremblement* in *Œuvres complètes*, Ed. de l'Orante, t. V

- Ethique 2 – H4PH104M

Benoît Pain : « Éthique de la médecine et philosophie du soin »

12h CM + 6h TD – lundi de 16h30 à 18h

Ce séminaire vise l'initiation en « Éthique de la médecine et philosophie du soin » et se donne pour ambition de répondre aux nouveaux besoins de formation par une articulation rigoureuse entre les pratiques des professions de santé et les savoirs universitaires issus des sciences humaines et sociales. Le séminaire visera l'acquisition des compétences suivantes :

- maîtriser les connaissances fondamentales en éthique philosophique et dans différents champs de l'éthique appliquée ;
- conduire une analyse critique d'évaluation normative et axiologique ;
- réfléchir sur les valeurs, les normes, les enjeux contemporains, dans leurs dimensions à la fois historiques et culturelles ;
- construire un raisonnement éthique et mener une argumentation éthique ; et
- développer les facultés de jugement, de discernement, et de raisonnement éthiques.

Bibliographie générale :

- BILLIER J-C, *Introduction à l'éthique*, Paris, PUF, 2014. (Introduction à l'argumentation éthique à travers l'examen approfondi des trois grandes approches que sont le conséquentialisme, le déontologisme et l'éthique des vertus)
- CANTO-SPERBER M et OGIEN R, *La philosophie morale*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2017 (Introduction courte et efficace faite à différents aspects de l'éthique : grandes théories, grand débats de méta-éthique et d'éthique normative)
- FELTZ B, *La science et le vivant : philosophie des sciences et modernité critique*, Paris, De Boeck, 2014 (Introduction accessible à l'épistémologie des sciences et aux enjeux éthiques des progrès techniques et scientifiques)
- HABERMAS J, *L'avenir de la nature humaine : vers un eugénisme libéral ?*, Paris, Gallimard, 2012 (Réflexion sur les enjeux éthiques des biotechnologies et la question de l'eugénisme)

- LAUGIER S. et PAPERMAN, P. (dir.), *Le souci des autres. Éthique et politique du care*, Paris, Editions de l'EHESS, 2005
- OGIEN, Ruwen. *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine, et autres questions de philosophie morale*, Paris, Livre de Poche, 2012 (Grande diversité d'expériences de laboratoire et d'expériences de pensée stimulant la réflexion éthique)
- SINGER, Peter. *Questions d'éthique pratique*, Paris, Bayard, 1998 (Ouvrage épuisé en Français, mais réédité en Anglais en 2011 ; introduction à la réflexion éthique normative sur une série de questions concrètes comme l'avortement, l'euthanasie, l'éthique animale, les inégalités, la violence, ou encore le changement climatique, dans une perspective utilitariste)

Bibliographie philosophique utilisée au cours du séminaire :

- APEL, *Éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1994
- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*
- BEAUCHAMP & CHILDRESS, *Les principes de l'éthique biomédicale*, Paris, Les Belles Lettres, 2008
- ENGELHARDT, *The foundations of bioethics*. Oxford U.P., 2^{ème} éd. 1996
- GILLIGAN, *Une Voix différente. Pour une éthique du care*, Flammarion, « Champs Essais », 1998
- HABERMAS, *De l'éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1992 ; *Morale et communication. Conscience morale et activité communicationnelle*, Paris, Cerf, 1996
- JONAS, *Le principe de responsabilité*, Paris, Cerf, 1990
- KANT, *Critique de la raison pratique ; Fondements de la métaphysique des mœurs ; Leçons d'éthique*, Paris, Livre de poche, 1997
- LEVINAS, *Éthique et infini*, Paris, Fayard, « Biblio Essais », 1992 ; *Humanisme de l'autre homme*, Paris, Grasset, 1987 ; *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, Paris, Livre de poche, 1993 ; *Entre nous*, Paris, Fayard, « Biblio Essais », 1993 ; *Éthique comme philosophie première*, Paris, Rivages poche, 1998
- MACINTYRE, *Après la vertu*, Paris, PUF, 1997
- MILL, *L'utilitarisme*
- NUSSBAUM, *Poetic Justice: The Literary Imagination and Public Life*, Boston, Beacon Press, 1995 ; « Literature and Ethical Theory: Allies or Adversaries? », *Frame*, vol. 17, n° 1, p. 6-30, 2003 ; *Frontiers of Justice. Disability, Nationality, Species Membership*, Cambridge, Harvard University Press, 2006
- RAWLS, *Théorie de la justice*, Paris, Seuil, 1997
- RICŒUR, « Le scandale du mal » in *Esprit*, juillet-août 1988, pp. 57-60 ; *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990 ; « Éthique et morale » in *Lectures I. Autour du politique*, Paris, Seuil, 1999, pp. 258-70 ; *Parcours de la reconnaissance*, Paris, Stock, 2004
- TRONTO, *Un Monde vulnérable. Pour une politique du care*, Editions La Découverte, 2009
- WILLIAMS, *Ethics and The Limits of Philosophy*. Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1986 ; *La fortune morale*, Paris, PUF, 1994
- WORMS, *Le Moment du soin*, Paris PUF, 2010 ; *Soin et politique*, Paris, PUF, « Questions de soin », 2012

UE 3 – Méthodologie de la recherche – H4PH103U – H4PH105M

Philippe Grosos

16h TD – mercredi de 10h10 à 11h30

Ce séminaire a pour objectif de préparer les étudiants à la rédaction de leur mémoire de M1, en leur faisant, d'une part, travailler à la maîtrise des problèmes de corrections typographiques et de bibliographie, et, d'autre part, en les aidant à formuler et à présenter leur projet de mémoire.

UE4 Outils – H4PH104U

- Langues vivantes : anglais – H4PH106M

Regina Kirtley-Nicolas

24h TD – lundi de 11h à 13h

- Projet personnel et professionnel de l'étudiant (PPPE) – H4PH107M

Responsable : Alexandra Roux

6h TD

Semestre 2

UE 1 – Philosophie moderne – H4PH201U

- Philosophie moderne 1 – H4PH201M

Gilles Marmasse : « Rousseau, *L'Émile* »

18h CM – mercredi de 8h30 à 10h

L'Émile est l'exposé le plus complet et le plus systématique que Rousseau (1712-1778) ait donné de ses idées. Sous la forme d'un roman d'éducation, il s'agit pour Rousseau de se demander comment l'homme peut, de nos jours, affronter l'existence civile sans dépraver sa nature. A cela s'ajoute, à travers la *Profession de foi du vicaire savoyard*, au livre IV, une impressionnante critique des religions révélées au profit d'une religion « naturelle » authentique.

Bibliographie :

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*, Paris, éd. A. Charrak, GF, 2009

Allan BLOOM, « L'éducation de l'homme démocratique : Émile (I) », *Commentaire*, Numéro 4, n° 4, 1978, p. 457-467

Yves VARGAS, *Introduction à l'"Émile" de Jean-Jacques Rousseau*, Paris, Presses universitaires de France, 1995.

- Philosophie moderne 2 – H4PH202M

Alexandra Roux : « Les critiques de la métaphysique »

18h CM – mardi de 14h30 à 16h

Il s'agira de retracer l'histoire des critiques adressées à la métaphysique comme science philosophique. Que cette histoire engage l'histoire et le destin de la métaphysique, c'est une idée qui peut elle-même être comprise en deux sens différents : si la critique s'adresse à *toute* métaphysique, c'est sa fin qu'elle décrète ; si elle s'adresse plutôt à *une certaine* pratique de la métaphysique, c'est au renouvellement de la métaphysique qu'elle contribue plutôt. On se trouve donc en face d'une essentielle ambivalence : entre refonte et abandon, entre réforme et destruction, la critique alimente la question de l'objet autant que du sujet de la métaphysique. C'est ce qu'on montrera en exposant d'abord la réforme cartésienne de la métaphysique, puis sa critique kantienne, pour aboutir à la critique heideggerienne de toute métaphysique ; de là, on s'attachera ensuite à voir comment la métaphysique peut survivre à cette critique on ne peut plus radicale, et comment elle a pu, de fait, se renouveler, notamment chez Bergson et dans la philosophie analytique. – Une bibliographie sera fournie au début du semestre.

UE 2 – Philosophie politique – H4PH202U

- Philosophie politique 1 – H4PH203M

Sylvain Roux : « Travail et effort dans la pensée ancienne »

12h CM + 6h TD – mardi de 16h30 à 18h

Ce cours se fixe deux objectifs. Le premier est de s'interroger sur un problème devenu célèbre : pourquoi la philosophie ancienne a-t-elle eu tendance à dévaloriser le travail

(notamment sous sa forme sociale) ? On montrera que ce problème a un rapport essentiel avec celui de la possibilité de la philosophie elle-même : selon Aristote, celle-ci se constitue à travers ce qu'il nomme loisir (*scholè*), c'est-à-dire une activité qui a sa fin en elle-même et qui est libérée des contraintes matérielles et sociales. Le loisir suppose donc un partage entre travail et non-travail. Mais le loisir est pourtant un effort studieux et la philosophie est pensée comme l'effort le plus difficile. Le second objectif du cours sera donc d'étudier la place et le sens de cette notion dans l'Antiquité. Il conviendra ainsi de chercher à comprendre ce paradoxe qui voit cohabiter dans la philosophie ancienne une dévalorisation du travail et une valorisation de l'effort.

Bibliographie :

Platon, *La République*

Aristote, *La Politique, Métaphysique, Éthique à Nicomaque*

J.-P. Vernant, *Mythe et pensée chez les Grecs*, Paris, Maspero, 1965

R. Descat, *L'acte et l'effort. Une idéologie du travail en Grèce ancienne*, Besançon, 1986

H. Arendt, *Condition de l'homme moderne* (1958), Paris, Presses-Pocket, 1992

- Philosophie politique 2 – H4PH204M

A. Cukier : « Le marxisme écologique »

12h CM + 6h TD – mercredi de 11h à 12h30

Après une introduction au sujet des divers courants contemporains de l'écologie politique (l'écologie sociale, l'écoféminisme, l'écologie décoloniale et le marxisme écologique), nous examinerons en détail le courant du marxisme écologique, né dans les années 1970 de la rencontre entre le marxisme et l'écologie politique. Nous étudierons particulièrement trois concepts : la "rupture métabolique" (John Bellamy Foster), le "capitalisme fossile" (Andreas Malm) et "l'écোসocialisme" (André Gorz, Michael Löwy), autour desquels les débats dans le champ de l'éco-marxisme se sont organisés ces dix dernières années.

Bibliographie:

John Bellamy Foster, *Marx écologiste*, Paris, Amsterdam, 2011

André Gorz, *Capitalisme, socialisme, écologie*, Paris, Galilée, 1991

Michael Löwy, *Ecosocialisme. L'alternative radicale à la catastrophe écologique capitaliste*, Paris, Mille et Une Nuits, 2011

Andreas Malm, *L'anthropocène contre l'histoire : Le réchauffement climatique à l'ère du capital*, Paris, La Fabrique, 2017.

UE 3 – Philosophie en langue originale (anglais) – H4PH203U

Gilles Marmasse : Hume, *An Enquiry concerning Human Understanding* – H4PH205M

24h TD – mercredi de 16h à 18h

Séminaire ouvert aux personnes préparant l'agrégation

« Newton du monde moral » (Kant), David Hume (1711-1776) cherche à appliquer à la nature humaine les principes expérimentaux qui ont fait leurs preuves en physique, au lieu de spéculer métaphysiquement. Il élabore ainsi une théorie de la croyance qui promeut l'imagination au rang des facultés maîtresses de l'esprit.

Bibliographie :

David HUME, *An Enquiry concerning Human Understanding*, Oxford, New-York, Oxford University Press, Oxford World Classics, 2000 (réimp. 2008) ; traduction française par Michel Malherbe, *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, Vrin, 2008

Michel MALHERBE, *La philosophie empiriste de David Hume*, Paris, Vrin, 2002

Yves MICHAUD, *Hume et la fin de la philosophie*, Paris, PUF, 1983

Une bibliographie plus complète sera proposée en début de semestre.

UE 4 – Philosophie de la médiation – H4PH204U

Éric Puisais : « Approches de la médiation : médiation et question sociale » – H4PH206M

Cours sur 8 semaines à partir de la rentrée

16h TD – mercredi de 10h15 à 12h15

Ce séminaire de Master 1 propose une première approche de la question de la médiation, en sorte d'introduire au séminaire de Master 2 intitulé « justice sociale et médiation ». Il propose d'observer le concept de médiation en lien avec la naissance de la question sociale dans la philosophie française et allemande du XIX^e siècle. Nous nous demanderons comment le « social » est apparu comme notion problématique dans la sphère philosophique, tout en abordant également le principe de la « médiation ».

Bibliographie :

- Hegel, *Principes de la philosophie du Droit* – plus spécialement la Troisième partie, intitulée « La vie éthique ».

- Hegel, *Science de la logique* – plus particulièrement « La Doctrine de l'Être »

- Saint-Simon, *Œuvres*, 6 vol. Paris, éd. Anthropos

- A. Comte, *Cours de philosophie positive*

- B. Russel, *Histoire des idées au XIX^e siècle : Liberté et Organisation*

UE5 – Mémoire – H4PH205U

Le mémoire définitif, validé par l'enseignant ou l'enseignante qui le dirige, doit être remis avant le 15 juin.

Les étudiants et les étudiantes de master 1 suivent le séminaire annuel du laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (H4PH208M).

MASTER 2
PARCOURS « PHILOSOPHIE POLITIQUE
ET HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

Semestre 3

UE 1 – Philosophie allemande – H5PH307U

- Philosophie allemande 1 – H5PH309M

Steve Lafaurie : « Phénoménologie de la subjectivité : de l'ego transcendantal à la phénoménologie a-subjective »

24h TD – mercredi de 16h à 18h

Argumentaire et axes de réflexions :

Si le point de départ de la phénoménologie est classiquement représenté par la performance cartésienne du *cogito*, force est alors de constater que cette branche de la philosophie voit le jour au lieu d'une problématique forte : celle du sujet. En effet, si la « réduction » des jugements que la conscience opère pour accéder au champ phénoménal lui permet bien de mettre entre parenthèses sa subjectivité, il n'en reste pas moins que celui qui réalise l'ἐποχή est bien celui-ci et non pas un autre. Qui est-il alors ? Ou encore qu'en reste-t-il, dès lors qu'il a « suspendu » ce qui le constitue en propre comme cette personne-là pensant, actuellement, cette chose-ci ?

Nous verrons comment cette question apparaît déjà dans les méditations cartésiennes avant de devenir une des pierres angulaires de la phénoménologie husserlienne. La dialectique sujet/objet résiste-t-elle à la réduction phénoménologique ? Peut-on décomposer le sujet phénoménologique par réductions successives, comme le propose E. Fink ? L'unité personnelle – manifeste dans la relation (intentionnelle) à l'objet – renvoie-t-elle à une universalité phénoménologique définie ?

Si les réponses proposées amènent bien plus de questions, c'est que la problématique nous permet d'avancer au lieu d'une connaissance phénoménologique prenant les teintes subjectives des philosophes étudiés. Aussi pourrions-nous interroger l'ouverture affective au monde que le Dasein heideggérien décèle de son existence mondaine. Permet-elle à l'homme de (re)devenir le sujet de sa propre biographie ? Faut-il en passer par une « anthropologisation » (binswangerienne) du Dasein pour que le manifeste vivant puisse correspondre à sa structure intentionnelle ? Doit-on plutôt, avec J. Patočka, abandonner toute idée de subjectivité afin de n'aborder « que » la phénoménalité corrélatrice de l'être à son monde ?

Bibliographie

L. Binswanger, *Mélancolie et manie* [1960], trad. fr. J.-M. Azorin et Y. Totoyan Paris, Puf, 1987

E. Fink., *Sixième méditation cartésienne* [1932], trad. fr., N. Depraz, Grenoble, Millon, 1994

M. Heidegger, *Être et temps* [1927], trad. fr., F. Vezin, Paris, Gallimard, 1986

M. Heidegger, « Identité et différence » [1957] In *Question I et II*, trad. fr. A. Préau, Paris, Gallimard, 1968

M. Heidegger, « Lettre sur l'humanisme » [1946] In *Questions III et IV*, trad. fr. R. Munier, Paris, Gallimard, 1966-1976

E. Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*, tome 1. *Introduction générale à la phénoménologie pure*, trad. fr., P. Ricœur, Paris, Gallimard, 1950

E. Husserl, *Méditations cartésiennes* [1929], trad. fr. G. Peiffer et E. Levinas, Paris, Vrin, 1986

E. Husserl, *Sur l'intersubjectivité I* [1905-1928], trad. fr. N. Depraz, Paris, Puf, 2001

J. Patočka, *Introduction à la phénoménologie de Husserl* [1964-1976], trad. fr. E. Abrams, Grenoble, Millon, 1992

J. Patočka, *Papiers phénoménologiques* [1965-1976], trad. fr. E. Abrams, Grenoble, Millon, 1995

- Philosophie allemande 2 – H5PH310M

Alexandra Roux : « Les *Discours sur la religion* de Schleiermacher »

24h TD – mercredi de 10h à 12h

En 1799, Friedrich Daniel Ernst Schleiermacher publie un ensemble de cinq *Discours sur la religion* qu'il destine à ses amis du cercle romantique (les frères Schlegel, Novalis, Tieck...). Plaidoyer en faveur de la religion, cet ouvrage propose de mettre en évidence l'essence de la religion et sa fonction, la manière dont on peut favoriser et cultiver la disposition religieuse, l'utilité et la spécificité de la sociabilité religieuse, ainsi que la nécessité des religions positives contre la religion dite naturelle. Cet ouvrage eut un immense retentissement, notamment en raison des prises de position dont il témoigne, qui sont tout à la fois originales et décisives dans l'évolution de la réflexion sur le phénomène religieux. On procèdera à l'étude suivie de ces *Discours* et à leur mise en perspective avec d'autres auteurs.

Texte allemand : *Über die Religion : Reden an die Gebildeten unter ihren Verächtern*, Reclam, Universal-Bibliothek, 1997. Traductions françaises existantes : *Discours sur la religion à ceux de ses contempteurs qui sont des esprits cultivés*, trad.fr. par I. J. Rouge, Paris, Aubier, Montaigne, 1944 ; *De la religion. Discours aux esprits cultivés d'entre ses mépriseurs*, trad.fr. par B. Reymond, Van Dieren, 2004.

UE 2 – Philosophie de la justice – H5PH302U

- Philosophie de la justice – H5PH302M

É. Puisais (le 24 septembre), puis A. Cukier : « Justice sociale et médiation »

30h TD – lundi de 16h à 19h (sauf pour la séance initiale, vendredi de 16h à 19h)

Ce séminaire de philosophie, commun aux Masters « Philosophie politique et histoire de la philosophie » et « Médiation et société », propose d'aborder la théorie et la pratique de la médiation au prisme du problème de la justice sociale – qui se distingue de la justice légale et de la justice économique du fait de sa référence centrale aux principes moraux de l'équité et de l'égalité. On abordera particulièrement les théories de la justice sociale de John Rawls, Jürgen Habermas, Axel Honneth et Nancy Fraser, en examinant leurs apports pour concevoir les enjeux éthiques, sociaux et politiques de la médiation. Dans le TD, on proposera de travailler à partir de cas concrets, liés à des pratiques de médiation cherchant à répondre à des situations d'injustice dans les domaines des relations affectives, des rapports de travail et de la participation à la vie sociale.

Bibliographie :

Nancy Fraser, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, Paris, La Découverte, 2005.

Michèle Guillaume-Hofnung, *La médiation*, Puf, Paris, 2009

Jürgen Habermas, *L'éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1992

Axel Honneth, *La Société du mépris*, Paris, La Découverte, 2008

John Rawls, *Théorie de la justice*, Paris, Point, 2009

UE 3 – Méthodologie de la recherche – H5PH309U – H5PH311M

Oliver Norman

16h TD – mardi de 11h20 à 12h40

Ce séminaire de méthodologie vise à consolider et compléter la formation des étudiants à la recherche pour leur fournir les outils nécessaires à l'élaboration et à la rédaction de leur mémoire de Master 2.

UE4 Outils – H5PH304U

- Langues vivantes : anglais – H5PH305M

Regina Kirtley-Nicolas

24h TD – lundi de 11h à 13h

- Projet personnel et professionnel de l'étudiant (PPPE) – H5PH306M

Responsable : Alexandra Roux

6h TD

Semestre 4

UE 1 – Philosophie contemporaine – H5PH405U

- Philosophie contemporaine 1 – H5PH405M

Alexis Cukier : « Introduction au féminisme matérialiste »

24h TD — mercredi de 8h à 10h

Après une introduction au sujet des courants et des périodes de la théorie féministe (depuis les théories liées à la « première vague » à partir du XIX^e siècle jusqu'à celles liées à la « quatrième vague » des mobilisations féministes au niveau international depuis les années 2010), nous étudierons le féminisme matérialiste, dont la principale spécificité est de défendre la thèse de la centralité du travail en ce qui concerne l'oppression sexiste. Nous examinerons particulièrement les arguments de Danièle Kergoat au sujet de la division sexuelle du travail et de la consubstantialité des rapports sociaux, de Christine Delphy au sujet du mode de production domestique, de Silvia Federici au sujet des rapports entre capitalisme et patriarcat, ainsi que les théories récentes de la reproduction sociale.

Bibliographie :

Cinzia Arruzza, Tithi Battacharya, Nancy Fraser, *Féminisme pour les 99%. Un manifeste*, Paris, La Découverte, 2019

Danièle Kergoat, *Se battre, disent-elles...*, Paris, La Dispute, 2012

Christine Delphy, *L'ennemi principal*, tome I, Paris, Syllepse, 2013

Silvia Federici, *Le capitalisme patriarcal*, Paris, La Fabrique, 2019

- Philosophie contemporaine 2 – H5PH406M

Éric Puisais : « Philosophie de l'histoire de la philosophie »

24h TD – mardi de 11h à 13h

L'histoire de la philosophie constitue, désormais, le moment fondamental des études philosophiques académiques. On lit les Auteurs, on traverse la « galerie de portraits de nos nobles ancêtres » (pour paraphraser Hegel), on convoque, ici ou là, ceux qui peuplent les pages des Histoires de la philosophie.

Le rapport de la philosophie à sa propre histoire a toujours été un rapport problématique. Il pose une série de questions que nous tenterons d'abord de dégager dans leur signification philosophique. Il s'agira, ici, de nous demander comment cette histoire de la philosophie se construit comme objet philosophique. Comment la philosophie peut-elle réfléchir philosophiquement à sa propre histoire ? Que faisons-nous lorsque nous pratiquons l'histoire de la philosophie ? Ne faisons-nous que de l'histoire ou bien encore de la philosophie ? L'histoire de la philosophie possède-t-elle la particularité d'être philosophante ? etc.

Bibliographie :

- Hegel, *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, trad. Garniron, Paris, Vrin, 7 vol.

- Hegel, *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, trad. G. Marmasse, Paris, Vrin

- J. D'Hondt, *Hegel philosophe de l'histoire vivante*, PUF

- Gadamer, *L'Art de comprendre*, Aubier

- Husserl, *La Philosophie comme science rigoureuse*

- Heidegger, *Être et Temps*

- Heidegger, *Nietzsche II*
- Nietzsche, *Considérations inactuelles*, 2^e considération
- M. Guérault, *Histoire de l'histoire de la philosophie*, Paris, Aubier, 3 vol.
- *Histoire de la philosophie. Idées, temporalités et contextes*, textes réunis par P. Cerutti, Paris, Vrin, 2018
- J. Bouveresse, *Qu'est-ce qu'un système philosophique ? cours du collège de France*, 2007-2008, disponible en ligne.

On se reportera également à plusieurs *Histoire de la philosophie du XIX^e siècle*, comme celles de De Gérando, Cousin, etc., ou du XX^e siècle : É. Bréhier, L. Braun, etc.

Une série d'articles spécifique sera proposée au fil de l'eau, comme par exemple :

- J.-L. Marion, « Quelques règles en histoire de la philosophie »
- A. de Libera, « Le relativisme historique »
- E. Bréhier, « La Philosophie et son passé »
- V. Delbos, « Les conceptions de l'histoire de la philosophie »
- M. Guérault, « La méthode en histoire de la philosophie »
- H. Kimmerle, « Histoire et philosophie selon Hegel »

UE 2 – Métaphysique – H5PH406U

Philippe Grosos : « Archéologie de la philosophie »

30h TD – mercredi de 10h30 à 13h

La philosophie est, aujourd'hui, souvent définie comme la capacité à forger des concepts et à les déployer rationnellement. Or il s'agit ici de se demander si une telle définition, relativement anhistorique, ne masque pas les conditions d'émergence de cette discipline lorsqu'elle apparaît, au tournant des V^e et IV^e siècles, à l'époque de la Grèce, dite « classique ». Il ne s'agit pas seulement ici d'attirer l'attention sur les périodes dites « présocratiques », mais, plus radicalement, sur l'ontologie que l'époque qui voit naître la philosophie présuppose. On fera ici l'hypothèse que cette ontologie est intimement liée aux ultimes conséquences du processus de néolithisation. D'où la nécessité de réfléchir à une « archéologie de la philosophie », visant à mettre au jour ses conditions de possibilité et ses enjeux.

Bibliographie :

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie* [1991], Paris, éd. de Minuit, 2019
 Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Folio, 1995
Les Études philosophiques, « L'Égypte et la philosophie », avril-septembre 1987
 Edmond Lévy, *La Grèce au V^e siècle. De Clisthène à Socrate. Nouvelle histoire de l'antiquité*, éd. Points/Seuil, 2015
 Victor Davis Hanson, *Les guerres grecques. 1400-146 av. J.-C.*, éd. Autrement, 1999

UE 3 – Philosophie en langue originale (allemand) – H5PH407U

Arnaud François : « Max Stirner, *L'unique et sa propriété* » - H5PH408M

24h TD – mercredi de 16h à 18h

Séminaire ouvert aux personnes préparant l'agrégation

Ce séminaire sera consacré à l'explication de l'ouvrage déterminant du philosophe allemand Max Stirner, *L'unique et sa propriété* (1844). Plus précisément, il s'attachera à sa

seconde moitié, intitulée « *Ich* » (« je », « moi »), mise au programme de l'agrégation de philosophie. La singularité de Stirner au sein de l'histoire de la philosophie, mais aussi ses relations de pensée avec les prédécesseurs (les socialismes, les communismes, les libéralismes), les contemporains et les successeurs (Marx bien sûr, Feuerbach aussi, mais également Nietzsche ou certains courants de l'anarchie comme de l'individualisme), seront particulièrement mis en évidence.

Bibliographie :

Stirner, Max, *Der Einzige und sein Eigentum*, Stuttgart, Reclam, 1972 (réimp. 2011) : Zweite Abteilung. Ich, p. 169-412

Stirner, Max, *L'unique et sa propriété et autres écrits*, trad. Pierre Gaillissaires, Lausanne, L'âge d'homme, 1977, 437 p. (une traduction parmi les nombreuses existantes, chacune présentant ses qualités et ses défauts)

Agard, Olivier et Lartillot, Françoise, *Max Stirner. L'unique et sa propriété, lectures critiques*, Paris, L'Harmattan, 2017, 286 p.

UE4 – Mémoire – H5PH408U

Le mémoire définitif, validé par l'enseignant ou l'enseignante qui le dirige, doit être remis avant le 15 juin pour la session de juin, avant le 7 septembre pour la session de septembre.

Les étudiants et les étudiantes de master 1 suivent le séminaire annuel du laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (H5PH409M).

UE5 – Stage

La validation du master de philosophie « Philosophie politique et histoire de la philosophie » est suspendue à la validation d'un stage, qui doit comporter 280h de pratique effective environ. **Ce stage, bien qu'il soit validé en tant qu'UE du master 2, peut être commencé dès l'année de master 1 (et c'est pourquoi les emplois du temps de master, dans ce parcours, laissent libre la seconde moitié de la semaine). Le département de philosophie recommande fortement une répartition du stage sur les deux années du master.** Pour découvrir la variété des stages qui sont ouvertes aux étudiants et étudiantes de philosophie, il est indispensable de prendre contact, aussi tôt que possible, avec le service InserCom (Insertion et communication) de l'UFR « SHA » : <https://sha.univ-poitiers.fr/espace-etudiant/insercom/>

MASTER 2

PARCOURS « MÉDIATIONS ET SOCIÉTÉ »

Finalités de la formation :

Le master 2 « Médiations et société » se propose de délivrer, à ses étudiants et étudiantes, une formation originale et inédite aux fonctions de médiation. La médiation désigne les activités visant à résoudre des conflits dans un cadre non juridique, ou à créer, restaurer ou entretenir, le lien social.

C'est un travail de dialogue, qui demande des qualités d'écoute, d'empathie et de raisonnement. Le médiateur, neutre et impartial, facilite l'information et la discussion entre les parties en présence.

Le secteur de la médiation est, depuis une dizaine d'années, en plein développement. Des médiateurs, en matière civile, pénale et familiale, peuvent ainsi être désignés par la juridiction compétente pour entendre les parties prenantes à un conflit et tenter d'établir avec elles un accord amiable, susceptible d'être ensuite homologué par le juge.

Une telle activité peut s'exercer dans des domaines très différents :

- la famille : le médiateur familial propose de résoudre les conflits et difficultés au sein des familles, en offrant une alternative aux procédures juridiques, plus lourdes, coûteuses, et traumatisantes ;
- le travail : les entreprises sont des organisations complexes, parfois lieux d'épanouissement et de reconnaissance, mais aussi, et souvent, de souffrance et de malaise, en particulier lorsque les relations humaines y sont difficiles. Le médiateur agit pour restaurer les liens, d'une part entre les collègues, d'autre part et surtout, entre les collègues et leur hiérarchie, pour permettre des relations de travail apaisées et surtout plus justes ;
- la ville : la cohabitation urbaine, dans la ville moderne, est parfois source de tensions et d'incompréhensions. Assurant une présence sur le terrain, le médiateur connaît de près les personnes vivant sur place, et peut échanger avec eux pour améliorer la qualité des relations sociales, et permettre une vie commune plus apaisée ;
- la culture : le médiateur culturel permet l'accès de différents publics aux œuvres et aux institutions culturelles ;
- autres domaines d'interventions possibles : le secteur social, le secteur de la scolarité, le secteur des transports, le secteur de la santé

Le parcours « Médiations et société » repose sur un socle pluri- et trans-disciplinaire, adapté aux objectifs de la formation (droit, médiation et communication, psychologie sociale, philosophie, histoire, géographie, sociologie). Son orientation est à la fois théorique et pratique (intervention de professionnels, et validation d'un stage conditionnant l'employabilité ultérieure). Il exige des candidats et candidates un intérêt pour la réflexion sur les enjeux sociaux, politiques et culturels contemporains, l'analyse des situations de conflit et de crise, la capacité à transposer dans un langage commun des points de vue et des intérêts spécifiques, une aptitude à exercer un jugement critique, et une appétence pour l'échange rationnel d'arguments, afin de concilier la pluralité des normes et l'intérêt général.

Débouchés :

La médiation est désormais un secteur d'activité nettement identifié. La fonction d'interface qu'elle a vocation à assumer peut prendre des formes très diverses suivant le domaine dans lequel elle s'inscrit et les fins qu'on lui assigne.

Le parcours de master 2 « Médiations et société » apporte un complément de formation indispensable à des acteurs judiciaires (juristes, magistrats et avocats) désireux d'acquérir et d'analyser les techniques de la médiation, dont ils ont besoin dans l'exercice de leur profession. Il constitue aussi une formation complète pour des professionnels de la médiation, susceptibles d'être sollicités par les juridictions compétentes lorsque les circonstances le réclament.

Ce parcours forme enfin, en un sens élargi, des médiateurs et médiatrices sociaux, œuvrant le plus souvent dans le secteur associatif et para-public et s'attachant à la création, à la restauration et à l'entretien du lien social. L'activité du médiateur social consiste à instaurer les conditions à partir desquelles des personnes pourront surmonter le conflit qui les sépare.

Les employeurs sont notamment des collectivités territoriales (communes, communautés de communes, départements, régions), des établissements publics, des OPAC (Offices publics d'aménagement et de construction), des GIP (Groupements d'intérêt public) ou des associations.

Organisation des études :

L'intégralité de la formation s'effectue sur deux semestres (de septembre à février), sous forme d'UE organisées en cours magistraux et en travaux dirigés. La formation comporte aussi un stage de trois mois en milieu professionnel (à partir du mois de mars), avec un tuteur dans le lieu d'accueil. La recherche du stage est effectuée par l'étudiant ou l'étudiante même, en relation éventuelle avec le service InserCom de l'UFR « SHA » (<https://sha.univ-poitiers.fr/espace-etudiant/insercom/>), et la détermination de son contenu est définie par l'étudiant ou l'étudiante avec son ou sa responsable de stage et son tuteur ou sa tutrice de stage.

Le mois de juin est consacré au rattrapage éventuel de cours, à la rédaction du rapport de stage du mémoire de recherche (voir ci-dessous), et à leur soutenance.

L'enseignement prend des formes variées : CM, TD, séances d'exposés suivies de discussion, interventions de professionnels, conférences de personnalités invitées.

Les enseignements sont délivrés par des universitaires et des professionnels.

Le détail des enseignements et l'organisation de l'emploi du temps sont communiqués à la rentrée de chaque année.

Pour l'organisation semestrielle des enseignements, voir le lien suivant : <https://sha.univ-poitiers.fr/philo/wp-content/uploads/sites/56/2019/07/Master-Fiche-MCC-2019-2020.pdf>

Modalités de contrôle des connaissances :

Les modalités varient selon les UE. De manière générale, elles comportent une part de contrôle continu (travaux écrits demandés par l'enseignant ou l'enseignante) et une part de contrôle terminal, le plus souvent sous la forme d'un oral. Par ailleurs, dans deux UE du second semestre, l'étudiant ou l'étudiante doit réaliser, respectivement, un mémoire de recherche (une soixantaine de pages) sur un sujet déterminé en début d'année (ce mémoire donnant lieu à une soutenance en fin d'année), et un rapport de stage individuel (une quarantaine de pages), soutenu en fin d'année devant un jury composé d'un membre du département de philosophie et d'un professionnel.

PRÉPARATION AU CAPES ET À L'AGRÉGATION

Le département de philosophie organise, dans un DU spécifique, une préparation à l'agrégation et au CAPES de philosophie. Une réunion d'information et de mise en place du calendrier des exercices et devoirs a lieu chaque année à la rentrée, avec l'ensemble des étudiants et étudiantes préparant les concours.

Chaque épreuve de l'agrégation ou du CAPES, écrite comme orale, donne lieu à un enseignement et un entraînement approprié.

Le programme des concours, chaque année, est disponible ici :

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98492/programmes-concours-enseignants-session-2022.html>

CAPES

Arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré, <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043075486> :

Écrit :

1° Épreuve écrite disciplinaire

L'épreuve prend la forme d'une composition. Le programme de l'épreuve est celui des classes terminales auquel s'ajoute le programme de spécialité « humanités, littérature et philosophie » du cycle terminal de la voie générale. Durée : six heures. Coefficient 2. L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

2° Épreuve écrite disciplinaire appliquée

L'épreuve prend la forme d'une explication d'un texte philosophique emprunté à l'un des auteurs du programme des classes terminales. L'épreuve permet d'évaluer les capacités d'interprétation ainsi que les capacités pédagogiques et didactiques du candidat. Le jury appréciera notamment l'aptitude du candidat à comprendre et analyser un argument, à en dégager la dimension problématique afin de l'exposer clairement aux élèves et à être capable de situer son propos dans l'exposé d'une notion ou plus largement dans une séquence pédagogique. Durée : six heures. Coefficient 2. L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Oral :

1° Épreuve de leçon

Deux textes issus du programme publié sur le site du ministère de l'éducation nationale sont proposés au choix du candidat, qui retient l'un d'entre eux. L'épreuve comporte deux phases :

- une première phase consistant en l'explication devant le jury du texte choisi par le candidat, à qui il appartient de montrer comment il le destine aux élèves des classes terminales ;
- une seconde phase consistant en la conception et la présentation d'une séance d'enseignement, le cas échéant resituée dans le cadre d'une séquence d'enseignement.

Le candidat choisit une question problématisée issue du texte proposé, qui sert de base à la construction de sa séance laquelle doit intégrer des éléments d'analyse du texte présentés lors de la première phase. Durée de la préparation : six heures ; durée de l'épreuve : une heure

maximum (exposé : quarante minutes maximum ; entretien avec le jury : vingt minutes maximum). L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire. Coefficient 5.

2° Epreuve d'entretien

L'épreuve d'entretien avec le jury mentionnée à l'article 7 porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation. L'entretien comporte une première partie d'une durée de quinze minutes débutant par une présentation, d'une durée de cinq minutes maximum, par le candidat des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment ses travaux de recherche, les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger. Cette présentation donne lieu à un échange avec le jury. La deuxième partie de l'épreuve, d'une durée de vingt minutes, doit permettre au jury, au travers de deux mises en situation professionnelle, l'une d'enseignement, la seconde en lien avec la vie scolaire, d'apprécier l'aptitude du candidat à :

- s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, et les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.) ;
- faire connaître et faire partager ces valeurs et exigences.

Durée de l'épreuve : trente-cinq minutes. Coefficient 3. Le candidat admissible transmet préalablement une fiche individuelle de renseignement établie sur le modèle figurant à l'annexe VI du présent arrêté, selon les modalités définies dans l'arrêté d'ouverture. L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire. Durée : trente-cinq minutes ; coefficient 3.

Agrégation :

Écrit :

1° Composition de philosophie sans programme. Durée : 7h. Coefficient 2.

2° Composition de philosophie se rapportant à une notion. Durée : 7h. Coefficient 2.

Notion retenue pour la session 2022 : « **Le principe** »

3° Épreuve d'histoire de la philosophie. 6h. Coefficient 2. Auteurs retenus pour la session 2022 : **Hobbes ; Wittgenstein.**

Oral :

1° Leçon de philosophie sur programme. Durée : 35 min. (5h de préparation, sans accès à des documents). Coefficient 1,5. Domaine retenu pour la session 2022 : « **L'esthétique** ».

2° Leçon de philosophie hors-programme : Durée : 35 min. (5h de préparation, avec accès à des documents). Coefficient 1,5. Domaines possibles pour la session 2022 : **la métaphysique, la morale, la politique, la logique, l'épistémologie, les sciences humaines.**

3° Explication de texte français, ou en français, ou traduit en français. Durée : 45 min., dont 30 min. de présentation et 15 min. d'entretien avec le jury (1h30 de préparation, sans accès à des documents). Coefficient 1,5. Ouvrages retenus pour la session 2022 :

- **Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1990 ;**
- **Cournot, *Œuvres complètes*, V, *Matérialisme, vitalisme, rationalisme*, Paris, Vrin, 1987**

4° Traduction et explication d'un texte grec, latin, allemand, anglais, arabe ou italien. Durée : 45 min., dont 30 min. de présentation et 15 min. d'entretien avec le jury (1h30 de préparation, avec accès à des dictionnaires bilingues pour le grec et le latin, unilingue pour l'allemand, l'anglais, l'arabe et l'italien). Coefficient 1,5. Ouvrages retenus pour la session 2022, et faisant l'objet d'une préparation à l'Université de Poitiers :

- David Hume, *An Enquiry concerning Human Understanding*, Oxford, New-York, Oxford University Press, Oxford World Classics, 2000 (réimp. 2008);
- Max Stirner, *Der Einzige und sein Eigentum*, Stuttgart, Reclam, 1972 (réimp. 2011) : *Zweite Abteilung. Ich*, p. 169-412

PROGRAMMES ET HORAIRES DES COURS DE PRÉPARATION À L'AGRÉGATION

NB : le programme des devoirs d'entraînement sera affiché à la rentrée.

Épreuves écrites

-1^{re} épreuve : composition sans programme

Les sujets d'entraînement seront donnés par les enseignants (voir tableau spécifique concerné).

-2^e épreuve : « Le principe »

Deux cours sont proposés :

L3/S5/UE3-1 « Apprentissage d'une notion philosophie ou étude d'une œuvre 1 »

Alexandra Roux : « Le principe »

Mardi de 13h30 à 15h45

M1/S1/UE1-1 « Philosophie générale 1 »

Sylvain Roux : « La question du principe dans la philosophie ancienne »

mardi de 11h30 à 13h

-3^e épreuve :

Deux cours sont proposés :

L2/S3/UE1-1 « Histoire de la philosophie moderne 1 »

Alexis Cukier : « Anthropologie et politique chez Thomas Hobbes »

Lundi de 14h à 16h

L3/S5/UE2-2 « Philosophie du langage »

Camille Nerrière : « Wittgenstein »

Mardi de 16h à 18h15

Épreuves orales

1° Leçon de philosophie sur programme, domaine : « L'esthétique »

Deux cours sont proposés :

L3/S6/UE3-1 « Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 »

Philippe Grosos : « L'esthétique »

Mercredi de 8h à 10h

L2/S4/UE2-1 « Philosophie de l'art »

Philippe Grosos : « Diderot et les Salons »

Mardi de 13h30 à 15h30

2° Leçon de philosophie hors-programme (la métaphysique, la morale, la politique, la logique, l'épistémologie, les sciences humaines : des entraînements spécifiques seront proposés, sur demande des étudiants et des étudiantes, après les épreuves d'écrit.

3° Explication de texte français, ou en français, ou traduit en français :

Sur Aristote :

L2/S3/UE 4-1 « Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 »

Sylvain Roux, « L'Éthique à Nicomaque d'Aristote »

Vendredi de 15h à 17h

Sur Cournot :

Une journée d'étude consacrée à cet auteur sera organisée au second semestre.

4° Traduction et explication d'un texte (langues préparées à l'Université de Poitiers : allemand et anglais)

-Texte allemand :

M2/S4/UE3 « Philosophie en langue originale (allemand) »

Arnaud François : « Max Stirner, *L'unique et sa propriété* »

Mercredi de 16h à 18h

-Texte anglais :

M1/S2/UE3 « Philosophie en langue originale (anglais) »

Gilles Marmasse : « David Hume, *An Enquiry concerning Human Understanding* »

Mercredi de 16h à 18h